

HAUTE-LOIRE

Le début

d'une grande histoire...

Découvrir

S'installer

Travailler

Cadre de vie

S'épanouir

HAute-Loire
Attractivité
Attirante par nature



Hôtel du Département

1, place Monseigneur de Galard - 43000 Le Puy-en-Velay
contact@myhauteloire.fr
myhauteloire.fr

Rejoignez-nous sur



Directeurs de la publication

Marie-Agnès Petit, Présidente de l'agence Haute-Loire Attractivité
Daniel Vincent, directeur de l'agence Haute-Loire Attractivité

Rédaction et ligne éditoriale

Laure Chapuis, Géraldine Garcia, Karine Wassner

Conception graphique

Centre-France Magazines
 EliLoCom - www.elilocom.fr

Éditeur

Centre-France Magazines
45 rue du Clos Four- 63056 Clermont-Ferrand Cedex 2
04 73 17 17 17

Crédit photos de la couverture

@Danvincentphotography

Impression

Imprimatur - Limoges
Achevé d'imprimer en France en mars 2025

Dépôt légal

avril 2025

La responsabilité de l'agence Haute-Loire Attractivité et de ses partenaires ne saurait être engagée pour toutes omissions ou erreurs qui auraient pu se glisser dans ce magazine.



Ce document est réalisé grâce au financement du Département dans le cadre de la politique de développement pour l'attractivité de la Haute-Loire

ÉDITO



Ici, chaque lever de soleil éclaire un territoire préservé, façonné par ses grands espaces, ses gorges et rivières sauvages et ses paysages volcaniques uniques. Une nature omniprésente qui offre à ses habitants et à ceux qui osent s'y installer un cadre de vie unique, propice à l'épanouissement personnel et professionnel.

BIENVENUE EN HAUTE-LOIRE, *le département où il fait bon vivre, travailler et s'épanouir !*

UN TERRITOIRE OÙ TOUT DEVIENT POSSIBLE

S'installer en Haute-Loire, c'est faire le choix d'un équilibre rare entre sérénité et vitalité. Nos villes et villages accueillants, nos infrastructures modernes et notre offre immobilière accessible permettent à chacun de trouver sa place, que ce soit pour une nouvelle vie en famille ou un projet entrepreneurial ambitieux.

UN TISSU ÉCONOMIQUE EN MOUVEMENT

Loin d'être figée dans son décor naturel, la Haute-Loire est une terre d'innovation et de savoir-faire. De l'agroalimentaire aux énergies renouvelables, en passant par la mécanique de précision et le textile technique, notre département est un terreau fertile pour ceux qui veulent entreprendre et réussir. Avec des entreprises dynamiques et un accompagnement structuré, les opportunités professionnelles y sont nombreuses et attractives.

ICI, CHACUN CONTRIBUE À L'ESSOR DU TERRITOIRE

Si la Haute-Loire séduit, c'est aussi grâce à ceux qui la font vivre. Acteurs économiques, collectivités, associations : tous contribuent à bâtir un territoire où il fait bon travailler, créer, et s'investir. L'Agence Haute-Loire Attractivité œuvre au quotidien pour valoriser notre identité, promouvoir nos atouts et accompagner celles et ceux qui choisissent de s'y établir.

UN TERRITOIRE QUI VOUS ATTEND

Que vous soyez en quête d'un nouvel horizon ou d'un projet à bâtir, la Haute-Loire vous ouvre ses portes. Venez découvrir un territoire authentique, riche d'un patrimoine d'exception, d'une vie culturelle intense et d'une nature propice à toutes les audaces. Plus qu'un lieu de passage, la Haute-Loire est une promesse d'avenir.

Osez la Haute-Loire.
Vous ne serez pas seulement conquis... Vous serez chez vous.

Marie-Agnès PETIT
Présidente



SOMMAIRE



14

S'INSTALLER EN HAUTE-LOIRE

Ils rêvaient d'une autre vie, ils l'ont fait.
Ils ont choisi la Haute-Loire pour vivre,
travailler, construire, s'installer...

22

DES STRUCTURES D'ACCUEIL POUR LES PITCHOUNES

Relais petite enfance, crèches,
micro-crèches, maisons d'assistant(e)s
maternel(le)s ou nounous à domicile...
plusieurs types de structures
permettent d'accueillir les jeunes
enfants en Haute-Loire pendant les
heures de travail de papa et maman.



28

DES FILIÈRES D'EXCEPTION

Étudier en Haute-Loire, c'est miser
sur l'avenir en choisissant des filières
professionnelles uniques en France
ou riches d'un savoir-faire d'excellence.



32

DE LA DOLCE VITA DANS L'AIR

Il y a toujours quelque chose à faire
en Haute-Loire ! Notre dernier
week-end ressemblait à ça !

46

S'IMPLANTER EN HAUTE-LOIRE POUR RÉUSSIR

Comme Hexadrone, le groupe Thebaud,
ou encore Totoom... des start-up et
entreprises au rayonnement national
voire international trouvent leur
bonheur en Haute-Loire.
Et si la prochaine était la vôtre ?



54

UNE TERRE D'AGRICULTURE À LA CROISÉE DE PLUSIEURS TERROIRS

Lentilles Vertes du Puy, Fin Gras du Mézenc, viandes et laitières... La Haute-Loire est une terre fertile pour l'agriculture. Rencontre avec ceux qui sont à l'origine de cette richesse à travers le territoire.



58

UNE TERRE DE GASTRONOMIE ET DE GOURMANDISE

Les produits du terroir, il y a ceux qui les cultivent, puis ceux qui les mettent en scène avec talent et savoir-faire. La Haute-Loire est aussi une terre de gastronomie et de gourmandise !



72

VOTRE HISTOIRE EN HAUTE-LOIRE

Séduits par le territoire vous envisagez de vous y installer ? Le Service Accueil de Haute-Loire Attractivité a tout spécialement été créé pour vous accompagner dans votre projet de A à Z.

62

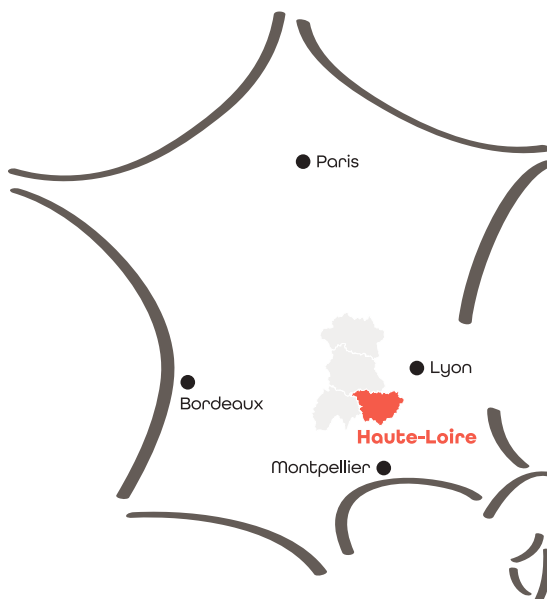
UNE OFFRE DE SOINS DE PROXIMITÉ INNOVANTE ET ADAPTÉE

S'installer en Haute-Loire, c'est pour les professionnels de santé, profiter d'un cadre de vie idéal... et pour les patients, bénéficier d'une offre de soins de proximité innovante et adaptée.

HAUTE-LOIRE
"attirante par nature"



La Haute-Loire



3h30 de la mer

3h du ski

1h10 de Paris en avion



VILLES ET VILLAGES DE CARACTÈRE



PATRIMOINE RELIGIEUX



CHÂTEAUX



SOMMETS



PLANS D'EAU / Baignade autorisée



Bases nautiques



Itinéraires à vélo / Voie verte



Lieux incontournables

La Haute-Loire

D'UN COUP D'ŒIL

La Haute-Loire est classée parmi les départements où il fait bon vivre, grâce à son cadre naturel exceptionnel, sa tranquillité et son accessibilité. En 2023, élu Département préféré des Français.



225 000
Habitants

52 Habitants au km²



5 000
entreprises

dont **1 000** créées
chaque années



2 Parcs
Naturels
Régionaux



11 834km
de sentiers
de **PR**, **GR**, **VTT**
et **vélo**



6
Plus Beaux
Villages de France



35 %
des exploitations
agricoles
en **BIO**



50 %
des actifs
sont employés
dans **l'artisanat**



75 %
des ménages
sont **propriétaires**
de leur **logement**



Top 4
des départements
où l'on **respire**
le **mieux**



6
Petites Cités
de **Caractères**



900
événements
festifs/an



15
salles de
spectacles
et **1 théâtre** à
l'italienne



210
jours
d'ensoleillement



© Rachel Duniy

CASCADE DE LA BEAUME

HAUTE-LOIRE
«attirante par nature»



© Morgan Desfont

MONT MÉZENC



© Morgan Desfont

POLIGNAC

HAUTE-LOIRE
«attirante par nature»



© Géraldine Garcia

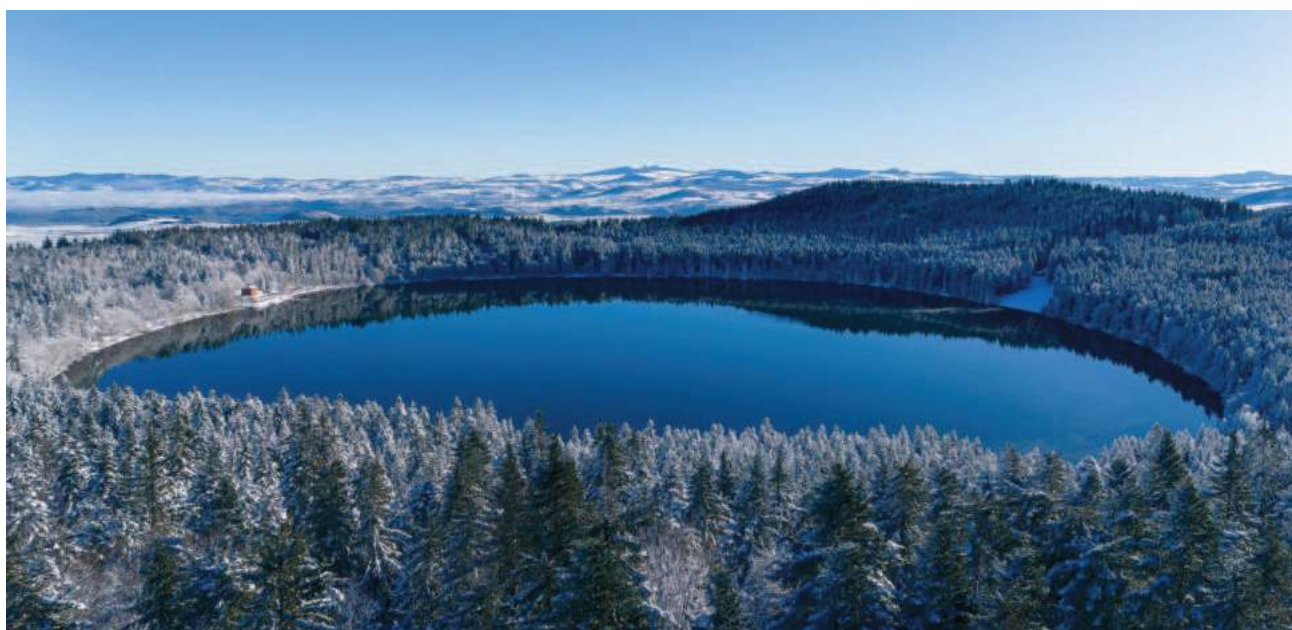
BRIOUDE

HAUTE-LOIRE
«attirante par nature»



© Luc Olivier

LE PUY-EN-VELAY



© Sacha Dieste

LAC DU BOUCHET

HAUTE-LOIRE
"attirante par nature"



S'INSTALLER *en Haute-Loire*

Ils rêvaient d'une autre vie, ils l'ont fait.
Ils ont choisi la Haute-Loire pour vivre,
travailler, construire, s'installer...



La Haute-Loire

UNE NATURE LUXURIANTE ET PRÉSERVÉE

La Haute-Loire est un territoire aux multiples visages, où des paysages différents se succèdent à chaque virage. Grand lac de cratère, gorges et canyons ou encore vastes plaines, cascades, tourbières et volcans... En Haute-Loire, il y a de tout pour faire un Monde. Autant de lieux préservés, parfois labellisés Espace Naturel Sensible (ENS) ou Natura 2000 qui méritent d'être aussi bien protégés que découverts, et qui font de la Haute-Loire son unicité.



Les gorges de la Loire, à Arlempdes.

© Rachel Duny

DES FLEUVES ET RIVIÈRES SAUVAGES

En Haute-Loire, c'est l'eau qui façonne les paysages. A l'est avec la Loire, le plus long fleuve de France qui en Haute-Loire révèle sa partie la plus sauvage, serpentant entre volcans et plateaux dans un écrin de verdure préservé, sculptant parfois des gorges spectaculaires, entre villages pittoresques et rochers. Et à l'ouest, avec l'Allier qui coule à l'abri de l'agitation humaine dans des paysages à peine foulés où la nature règne en maître, bercée par les eaux vives de l'Allier qu'il est possible de descendre en raft ou canoë. Un équilibre à la fois fragile et précieux qui fait des fleuve et rivières de Haute-Loire, de véritables sanctuaires.

HAUTE-LOIRE
«attirante par nature»

PRÈS DE 300 VOLCANS DONT LE MONT MÉZENC

Terre d'eau et terre de feu. Sucs, dykes, lac de cratère et montagnes... La Haute-Loire déploie sur son territoire près de 300 volcans aux formes et reliefs variés, offrant des panoramas à couper le souffle. Parmi eux, le mont Mézenc, un sommet emblématique, le plus haut du département avec ses 1.753 m. Inscrit depuis 2023 dans une « opération Grand Site Gerbier-Mézenc », le mont Mézenc bénéficie déjà d'aménagements pensés pour limiter l'érosion, canaliser les passages et comprendre ce milieu naturel d'exception : filins et piquets de bois pour matérialiser les sentiers, murets en pierres sèches pour protéger les secteurs sensibles, bancs en pierre pour inviter les randonneurs à la contemplation, et maraudes de « médiateurs nature » pour sensibiliser les promeneurs aux bonnes pratiques. Autant de mesures permettant à chacun d'explorer ce géant volcanique sans le dénaturer.

LA MARGERIDE, ENTRE VASTES PLATEAUX ET CHAOS GRANITIQUES

Immenses et sauvages, les plateaux de la Margeride s'étendent à perte de vue, offrant un décor hors du temps et de l'espace. Mais où sommes-nous ? En Mongolie, en Ecosse, en Argentine... Le doute est permis. Mais il s'agit bien de l'ouest de la Haute-Loire, à la frontière de la Lozère et du Cantal. Un territoire préservé entre landes d'altitude et pâturages, ponctués de chaos granitiques à la biodiversité discrète mais foisonnante. Une terre de mythes et de légendes qui aujourd'hui encore ne cesse de fasciner.

DES CATHÉDRALES DE FORÊTS

Majestueuses, lumineuses, parfois profondes, les forêts de Haute-Loire forment un écrin de verdure où la nature impose son rythme et révèle ses trésors : champignons, myrtilles et autres plantes gourmandes... Des futaies de hêtres aux immenses sapinières, ces bois préservés abritent une faune aussi riche que discrète, où mousses et fougères tapissent les sols, foulés par les cerfs qui règnent en maîtres. À l'automne, le brame résonne sous les frondaisons. Pour nous, les forestiers de Haute-Loire sont aussi des lieux propices au ressourcement, où marcheurs rêveurs et cueilleurs de champignons trouveront le calme et l'émerveillement.

© Géraldine Garcia



Le mont Mézenc, sommet du département.

© Benoît Colomb



© Gérard Gardès



Le brame du cerf retentit dans nos forêts chaque automne

PIERRE-FRANÇOIS RENOUF

LA HAUTE-LOIRE

comme lieu d'inspiration

Bien avant la crise sanitaire, Pierre-François Renouf et son épouse Linda Aydosian ont jeté l'ancre sur le Haut Pays du Velay. C'est là que le Sound Designer trouve son inspiration. Une source qui lui a valu de participer, en mars 2024, à la 96^e cérémonie des Oscars.

PHOTOS RICHARD BRUNEL

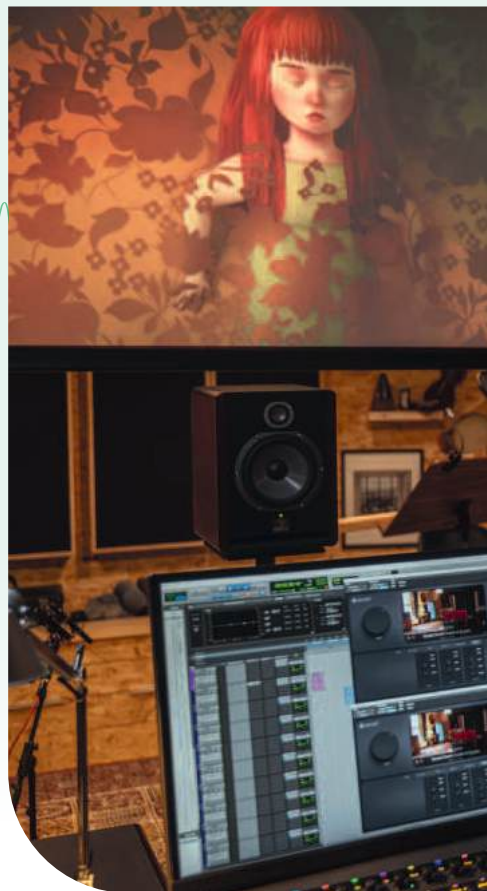
Originaire de Firminy, Pierre-François Renouf a passé une bonne partie de sa jeunesse entre Saint-Ferréol-d'Auroure et Montfaucon, où son père avait une maison et où lui-même s'est marié. Il ne sait pas alors que le paysage sonore des hauts plateaux fouettés de burle – ce « vent aigu dont l'aile a touché le front neigeux des Alpes, vif à tuer les faibles et rendre centaines les forts¹ » – deviendra son lieu d'ancrage et de création. Avant de s'orienter vers les métiers du son, il fait ses gammes au piano. Au terme de ses études de cinéma à Lyon, il décroche un diplôme de technicien supérieur et commence une carrière en télévision en tant qu'assistant son pour des retransmissions sportives sur Eurosport, Canal + et TF1. « À l'époque, j'étais intermittent du spectacle. Je faisais aussi du



tournage de cinéma. J'ai décidé de m'orienter dans la post-production. »

UNE CONFIGURATION IDÉALE

Pourquoi la Haute-Loire ? « Il y a eu des raisons économiques et le choix d'un environnement avec très peu de perturbations sonores. Par deux fois, j'ai loué des locaux vides dans lesquels j'ai construit des studios d'enregistrement. À chaque déménagement, j'ai dû faire de gros travaux ce qui engendrait une perte d'argent. Monter un studio avec le volume intérieur dont je rêvais, c'était très compliqué, voire impossible. Ici, au Mazet-Saint-Voy où j'ai créé mon espace en 2017, j'ai 50 m² de surface avec 6 m de hauteur sous plafond. » Cette configuration idéale, Pierre-François Renouf l'a trouvée dans une ferme



altiligérienne. « J'ai construit mon studio dans la grange. »

Plus qu'un simple lieu de travail, la Haute-Loire est devenue un lieu de vie pour le couple.

Architecte, Linda a conservé son agence principale avec ses collaborateurs à Lyon et elle a monté une agence au Mazet. « Notre maison d'habitation est en plein triangle de la Burle, sans rien pour se protéger des remontées cévenoles. Il ne manque que la mer. » Vivre entre Les Vastres et Le Mazet-Saint-Voy est un gain d'espace et de temps. « C'est beaucoup plus pratique car j'ai plus souvent besoin de sons de nature.

HAUTE-LOIRE

« attirante par nature »

« Nous avons tous deux une attirance pour les paysages d'Écosse et les îles Shetland. Nous avons eu un coup de cœur pour Les Vastres avec cette impression de nous enfoncer dans la nature sauvage. »



J'ai juste à sortir du studio. Mon travail consiste à recréer la sensation que j'ai eue en écoutant. Et pour le coup, c'est un endroit très inspirant. Je travaille sur un film qui se passe à Montmartre, après la Commune de Paris. Je suis allé rechercher des sons en vieille ville du Puy-en-Velay, aux alentours de la cathédrale. »

Les Vastres et le Mazet sont un refuge, d'où le nom du studio : Le Refuge. « Au Mazet, il y a un appartement pour accueillir les personnes avec qui je collabore. C'est une contrepartie au fait que j'ai choisi de m'isoler. Pour que les comédiens et réalisateurs aient envie de venir, il faut leur proposer des facilités

car descendre jusqu'ici peut impliquer pas mal de contraintes. Une journée en prend deux.

À part ça, je ne vois que des avantages à vivre et travailler en Haute-Loire. » On peut aussi croiser Pierre- François Renouf à La Brasserie du Digital au Puy. « J'aime bien participer à la vie du territoire, savoir ce qui se passe autour de moi. » Ses projets du moment ? « Deux longs métrages d'animation. Beaucoup de sons seront enregistrés en Haute-Loire et en Écosse. Dans un cas comme dans l'autre, les comédiens sont enregistrés à Paris. On va m'envoyer les rushs pour que je les intègre à mon montage. » Aujourd'hui c'est certain,

MA HAUTE-LOIRE EN MUSIQUE

Si la Haute-Loire était un son :

"Ce serait celui de la Burle. Ou plutôt « ceux ». Car on l'entendra différemment si on l'écoute au chaud près d'un feu de cheminée ou perdu seul au milieu d'un chemin."

Si elle était une musique : "Ce serait une Gymnopédie d'Eric Satie. Une musique sobre et mélancolique qui s'insère subtilement dans la contemplation sonore et visuelle d'un paysage de Haute-Loire. Mais peut-être que pour ça, « 4'33 » de John Cage fonctionnerait encore mieux..."

Si elle était un style musical :

"Peut-être le rock. Un esprit rebelle règne ici. Rebelle, mais authentique, fait à la main, pas à la machine."

Si elle était un film :

"« Shining » ? A cause de l'isolement hivernal forcé (mais c'est devenu rarissime)... Non, blague à part, je pense à « Into the Wild », pas pour la fin évidemment, mais parce qu'il reste possible d'y pratiquer un isolement choisi."

Pierre-François et Linda font partie de ces « acampadi » (les adoptés) ainsi qu'on les nomme sur les hauts plateaux du Velay.

1. Comme l'écrivait Jules Vallès dans le Tome I de ses Souvenirs.

IMMOBILIER

La Haute-Loire TIRE SON ÉPINGLE DU JEU

Loin du tumulte des grandes agglomérations, des embouteillages interminables et des logements exigus et hors de prix, la Haute-Loire s'impose comme une alternative séduisante pour tous ceux qui aspirent à une meilleure qualité de vie. Ici, fini les compromis ! En Haute-Loire, vous avez le choix.

UN CADRE DE VIE APAISANT ET AUTHENTIQUE

Qui n'a jamais rêvé d'un quotidien plus serein, où chaque journée commence par un bol d'air frais plutôt que par un trajet stressant en transports bondés ?

En Haute-Loire, la nature s'invite dans votre quotidien. Que vous soyez en quête d'un appartement moderne en centre-ville, à deux pas des commerces et restaurants, ou d'une maison ancienne aux pierres jointées avec cheminée et parquet qui craque, tout est possible. Car la Haute-Loire, c'est un peu tout à la fois : un compromis

entre **dynamisme** et tranquillité ; la **sécurité** d'une vie à la campagne, sans pour autant renoncer aux commodités essentielles ; ou encore le **calme** de la ruralité, sans faire une croix sur les animations et la richesse de la vie culturelle.

DES OPPORTUNITÉS IMMOBILIÈRES VARIÉES

Le département propose une offre immobilière diversifiée et abordable. Les amateurs



de grands espaces opteront pour une maison avec jardin pour le plus grand plaisir des bambins et des compagnons à 4 pattes. Et pourquoi pas inaugurer un bout de potager ? Et les passionnés de rénovation trouveront leur bonheur dans des maisons authentiques à réhabiliter. Enfin pour ceux qui privilégient un cadre de vie plus contemporain, les appartements rénovés et les constructions modernes ne manquent pas ! À Brioude, Yssingeaux, Monistrol-sur-Loire, Tence ou au Puy-en-Velay, de nombreux programmes permettent d'accéder à un logement récent à un prix raisonnable.

UN COÛT DE LA VIE ATTRACTIF

Vivre dans un logement spacieux et lumineux sans se ruiner, c'est possible en Haute-Loire. Que ce soit pour l'achat ou la location, les prix restent bien inférieurs à ceux des grandes

agglomérations, permettant ainsi de consacrer son budget à d'autres projets de vie.

UN AVENIR Tourné VERS LA QUALITÉ DE VIE

S'installer en Haute-Loire, c'est choisir un quotidien plus serein et plus épanouissant. Avec une connexion internet

de plus en plus performante, le télétravail devient une réalité ouvrant la voie à de nouvelles façons de travailler sans les inconvénients des grandes villes. Un premier achat, un projet de rénovation, une nouvelle vie... Et si vous sautiez le pas en Haute-Loire en trouvant un logement qui vous ressemble vraiment ?



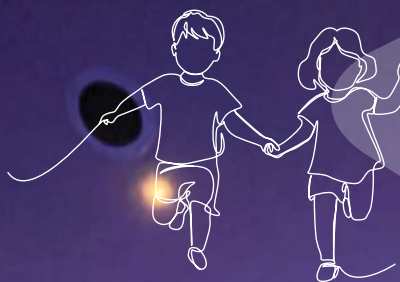
Simon Dechaud
NÉGOCIATEUR IMMOBILIER

Qualité de vie **AU RENDEZ-VOUS**

Il y a un très bon compromis entre prix et qualité de vie.

« Mes grands-parents sont originaires de Saint-Front et Laussonne. Mes parents habitent Lantriac. Je n'ai donc pas grandi loin du Puy » explique Simon Dechaud, revenu travailler « au pays » après ses études. Depuis deux ans, il est entre autre salarié VRP du groupe GTI immobilier. Il est ainsi devenu un ambassadeur de son pays natal et sillonne de long en large sa zone de chalandise entre Le Puy-en-Velay, Saint-Julien-Chapteuil, Saint-Front, Monistrol-d'Allier. « En ce moment, le marché a plusieurs spécificités. Au Puy, celui qui a un T3 avec des extérieurs et un stationnement ou un pavillon de 90 m² avec un garage et un bout de jardin, dispose d'un produit avec une grosse demande et une petite offre. Les prix ne décotent pas. Nous avons

pas mal de micros marchés avec beaucoup de demandes en résidences secondaires. Des gens de l'extérieur qui veulent leur petite maison dans la prairie, à 1 h 30 de Lyon. On a la chance d'avoir pas mal d'anciennes fermes encore en très bon état, de jolis bâtiments autour du Puy et au Puy même, en vieille ville et sur la première couronne. Aujourd'hui, toute la zone qui tend vers Saint-Étienne, à proximité de la RN 88 a le vent en poupe : Brives-Charensac, Saint-Julien-Chapteuil, Saint-Pierre-Eynac... Ce qui est intéressant à noter et qui prouve l'attractivité de la Haute-Loire, c'est que l'an dernier avec la hausse des taux d'emprunt immobilier des villes comme Lyon ou Bordeaux ont vu le marché s'effondrer, alors qu'ici non. La demande est restée haute. »



Histoire
D'ENFANTS

DES STRUCTURES D'ACCUEIL *pour les pitchounes*

Relais petite enfance, crèches, micro-crèches,
maisons d'assistant(e)s maternel(le)s ou nounous à domicile...
plusieurs types de structures permettent d'accueillir
les jeunes enfants en Haute-Loire pendant les heures
de travail de papa et maman.



*Le regroupement
au sein d'un même
établissement
permet aux familles
de bénéficier
d'une continuité
de services*

Bien calée dans les bras de sa maman, la petite fille jette un regard curieux en direction de deux adultes en pleine discussion. Une fois le digicode activé, sa chevelure bouclée disparaît dans le couloir de la crèche. « Ici, tout est sécurisé », souligne Guillaume Tronchère, directeur du pôle « Services à la population » à la communauté de communes Brioude sud Auvergne. Les parents qui amènent ou viennent chercher leur(s) enfant(s), « doivent se déchausser » pour accéder à ce nouveau lieu de vie de la petite enfance, qui regroupe sous le même toit : la crèche, le relais petite enfance et un espace d'accueil parents-enfants appelé la Petite pause. »

« Avant, tous ces services étaient disséminés dans la ville » rappelle Guillaume Tronchère. La fermeture de l'ancienne école Jean-Pradier, en 2018, a ouvert une opportunité de regroupement en centre-ville. Aux 700 m² de rénovation se sont ajoutés 200 m² d'extension pour « concrétiser les orientations de la CAF vers le guichet unique » qui « gère toutes les inscriptions évitant ainsi aux familles d'aller d'un point à l'autre, explique le directeur du pôle « Services à la population ». Nous connaissons également les disponibilités chez les soixante assistantes maternelles. » 240 places d'accueil existent sur



**La sécurité, le bien-être
et l'épanouissement de chaque
enfant au cœur du projet.**

les 27 communes de Brioude sud Auvergne. Ce service permet une vision globale sur la recherche des familles « alors qu'avant nous n'avions accès qu'à une petite partie des demandes », complète-t-il. Le pôle petite enfance de Brioude

sud Auvergne, dans sa réalisation, a veillé « à ce que les espaces soient adaptés pour favoriser les développements cognitif, social et physique ». Petits dortoirs connectés aux salles d'activités, espaces change... et une isolation thermique et acoustique du bâtiment, revue et corrigée, pour un confort optimum sans climatisation.

Autour d'une cour intérieure aménagée, les salles d'activités proposent jeux d'eau, éveil sensoriel, musique, découverte des couleurs, motricité. Dans la cuisine, « nous préparons les repas pour tous les enfants de la crèche, en moyenne une trentaine par jour », ajoute Guillaume Tronchère.

**« Nous nous sommes engagés
dans la démarche de l'approvisionnement
local (légumes, viande, produits laitiers...) ».**

Avec 44 places, pour un accueil de 10 semaines à quatre ans, la crèche, ouverte de 7 heures à 19 heures du lundi au vendredi, fait partie « des plus grandes du département ». Quatre places sont réservées aux enfants de parents en insertion professionnelle ou sociale, et aux personnes qui s'installent professionnellement sur le territoire.

Autre particularité du pôle petite enfance : un écran tactile. Installé dans le couloir qui conduit aux différentes salles, il est à la disposition des parents qui « pointent » eux-mêmes les heures de présence de leur(s) enfant(s). « Cela génère directement la facture tout en ouvrant le portail famille pour un accès à toutes les informations. »

JEUNES PARENTS

Ils ont rapidement trouvé une nounou



Jeunes parents d'une petite Lyna, Camille et Cédric, domiciliés au Brignon, une commune à 20 minutes du Puy-en-Velay, étaient un peu tendus à l'idée de devoir trouver une nounou. Au hasard d'une discussion en mairie, ils ont appris qu'une habitante suivait une formation et que la municipalité avait engagé des démarches en vue de la création d'une Maison d'assistant(e)s maternel(le)s (Mam).



Quel soulagement pour les jeunes parents !

Quand il en parle en cette fin de matinée du 3 janvier 2025, Cédric arbore un large sourire, que partage sa compagne Camille, occupée à donner le biberon à la petite Lyna, née le 14 décembre 2024. Au début, le jeune couple avait peur de ne pas trouver d'assistante maternelle. Mais « la chance », comme le souligne Cédric, leur sourit le jour où il franchit la porte du secrétariat de mairie du Brignon, commune du Velay volcanique, pour la déclaration prénatale. « En discutant avec la secrétaire de mairie, j'ai appris qu'une habitante suivait une formation pour devenir assistante maternelle à domicile. » Elle disposait d'une place. Quel soulagement pour les jeunes parents !

Dans le même temps, le maire, Jérôme Bay, et le Conseil municipal, conscients du problème de l'accueil petite enfance en milieu rural, réfléchissent à la création d'une Mam (Maison d'assistant(e)s maternel(le)s pour répondre à la demande des familles et conserver au Brignon les deux

assistantes maternelles, avec un agrément de quatre places chacune. « Nous devons réagir en urgence, explique Jérôme Bay. En attendant la construction d'une Mam, nous allons louer un appartement à l'Opac (Office public d'aménagement et de construction) que nous aménagerons dans les prochaines semaines pour qu'il soit opérationnel à l'accueil de jeunes enfants en mars. Le local s'y prête bien, la PMI (Protection maternelle et infantile) est venue le voir. » Le maire sait qu'en l'absence de telle structure ou nounou(s) dans une commune, les parents de nouveaux nés recherchent sur d'autres territoires. Et quand vient l'heure de scolariser leur(s) enfant(s), ils choisissent bien souvent l'école la plus près de leur assistante maternelle. Pour Jérôme Bay, le maintien d'une école en zone rurale passe par ce type d'aménagement ou d'opération séduction. A l'image du lotissement à 1 € le mètre carré, lancé en 2017, par les élus du Brignon.

Les douze parcelles de 640 à 832 m² ont trouvé rapidement preneurs. Parmi les acquéreurs, Cédric et Camille.

L'importance d'une école

Le Brignon, c'est une école d'une cinquantaine d'élèves pour 615 habitants. Une école rurale qui dispose d'un tableau numérique, d'un vidéo projecteur, d'ordinateurs portables... Mais aussi d'une bibliothèque et d'une cantine dans le même bâtiment. Pour le maire Jérôme Bay, le maintien de ces services est essentiel. Une école, c'est la vie d'une commune.

MA SCOLARITÉ

mon avenir



UNE SECTION SPORTIVE PARAPENTE ET UN PÔLE ESPOIR AU PUY-EN-VELAY

Depuis 2000, le professeur d'EPS Philippe Guillaud, lui-même parapentiste depuis plus de 35 ans partage sa passion avec les 12 élèves qu'il forme et encadre pendant 3 ans (de la seconde à la terminale) au sein de la section parapente du lycée Saint-Jacques-de-Compostelle du Puy-en-Velay. Une véritable opportunité pour ces jeunes, car la pratique du parapente est rare en milieu scolaire et habituellement très coûteuse. Créé en 2015, le pôle Espoir Parapente de l'établissement ponot est ainsi le 2^e de France après celui de Font-Romeu dans les Pyrénées orientales. Son objectif ? Préparer les jeunes à la compétition et détecter ceux qui présentent un fort potentiel.

BLESLE, L'UN DES PLUS PETITS COLLÈGES DE FRANCE

« Nous sommes fiers de cet établissement et nous y tenons absolument. » Pascal Gibelin, le maire de Blesle, l'un des Plus Beaux Villages de France, ne tarie pas d'éloge sur le collège des Fontilles dont la capacité maximale est de 80 élèves répartis en 4 classes. « C'est l'un des plus petits établissements de France, mais nous y avons une qualité d'enseignement merveilleuse, des activités qui lui sont propres, et un taux de réussite au Diplôme national du brevet de 100 % ces dernières années. » Moins d'effet de masse, un bon ratio adultes/enfants, une proximité et un meilleur accompagnement de l'élève, un collège à taille humaine... Sa taille, fait aussi sa force !

LE COLLÈGE JULES-ROMAINS À SAINT-JULIEN-CHAPTEUIL ET SA TOUTE NOUVELLE SECTION RAID MULTISPORTS

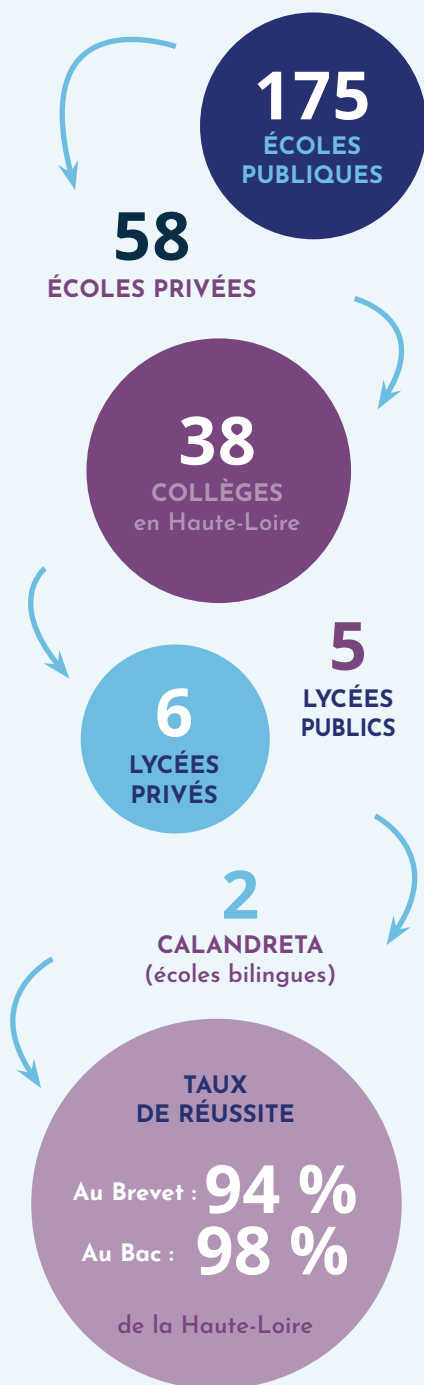
Depuis la rentrée 2024, les collégiens peuvent s'initier à de nouvelles disciplines sportives avec la toute nouvelle section Raid Multisports. De la course d'orientation, du VTT ou encore du trail, les élèves peuvent choisir cette option à partir de la 5^e à raison de 2 h par semaine et encadrée par Céline Sabadel, professeur d'EPS et Romain, intervenant au club de triathlon du Puy-en-Velay. Une discipline fédérale où les élèves commencent par des duatlons (vélo, course à pied), pour ensuite évoluer vers le triathlon ou des raids. Le tout dans une approche ludique, souvent en duo ou à plusieurs, pour favoriser l'esprit d'équipe !

Une école mixte de Jeunes Sapeurs-Pompiers *au collège Saint-Régis - Saint-Michel*

Alors que l'Ensemble Scolaire Saint-Régis - Saint-Michel se distingue par une approche pédagogique unique dès la première année de maternelle avec son apprentissage bilingue et sa certification Cambridge, une autre spécificité tire son épingle du jeu : l'École mixte de Jeunes Sapeurs-Pompiers (JSP) créée à la rentrée de septembre 2000. Son objectif est double : proposer un projet concret d'éducation à la citoyenneté et promouvoir les rangs des sapeurs-pompiers. La formation est riche : secourisme, manœuvres incendie et maniement d'extincteurs, développement durable et sécurité routière, cérémonies mémorielles, sport, partenariats avec les Jeunes Marins-Pompiers de Marseille... Pour des jeunes heureux et fiers de leur engagement au service de tous.



Les établissements SCOLAIRES en quelques chiffres



Et en études SUPÉRIEURES ?

2 LYCÉES AGRICOLES

En Haute-Loire, deux lycées agricoles offrent des formations diverses dans le secteur agricole. Le lycée George Sand à Yssingeaux qui propose des cursus allant de 4^e au BTS en couvrant l'agriculture, les métiers du cheval, ou l'agroalimentaire. Et le lycée de Bonnefont à Fontannes qui comprend un lycée général, technologique et professionnel ainsi qu'un centre de formations professionnelles continues et en apprentissage. Les formations vont de la 3^e au BTS en passant par la licence professionnelle avec des spécialisations en agriculture et élevage, agroéquipement, centre équestre ou encore foresterie.

ISVT DE VALS-PRÈS-LE-PUY

L'Institut des Sciences de la Vie et de la Terre est un lycée privé professionnel et technologique. Il propose des formations de la 4^e à la licence professionnelle dans les domaines du laboratoire, de l'agroalimentaire, de l'eau, de l'environnement, de l'agriculture et du paysage. L'établissement offre des parcours en formation initiale, en apprentissage et en formation continue, avec un internat situé en centre-ville.

L'IUT DU PUY-EN-VELAY

Rattaché à l'Université Clermont-Auvergne, l'IUT du Puy propose des formations de niveau Bachelor Universitaire de Technologie (BUT) dans les domaines de la chimie, l'informatique et les métiers du

multimédia et de l'internet. L'établissement offre également un Master 2 en informatique, axé sur le développement 3D et l'intelligence artificielle. Ces cursus allient enseignements théoriques et pratiques, préparant les étudiants à des carrières variées dans les secteurs technologiques et numériques.

IFP DE BAINS

L'Institut de Formation Professionnelle 43 (IFP 43), situé à Bains, est un centre de formation d'apprentis interprofessionnel de Haute-Loire. Fondé en 1976, il accueille chaque année environ 850 jeunes en apprentissage dans cinq secteurs d'activité : automobile, ébénisterie, hôtellerie-restauration, commerce et coiffure. Les formations proposées vont du CAP au BTMS, avec des diplômes tels que le Bac Pro et le Brevet Professionnel.

LA FABRIQUE

La Chambre de Commerce et de l'Industrie (CCI) de Haute-Loire s'est lancée dans un projet ambitieux avec la création de La Fabrique : un campus innovant destiné à dynamiser le territoire, attirer et retenir de jeunes talents. Ce campus high-tech offre ainsi des formations adaptées aux besoins locaux, en proposant des parcours professionnalisants en partenariat avec les entreprises du département. Plus de 200 étudiants y ont été accueillis l'année de sa création ! Preuve de son succès et de son utilité. Car plus qu'un projet éducatif, il s'agit d'un engagement fort en faveur de l'avenir économique et démographique du territoire.



Boosteur
D'AVENIR

DES FILIÈRES *d'exception*

Étudier en Haute-Loire, c'est miser
sur l'avenir en choisissant des filières
professionnelles uniques en France
ou riches d'un savoir-faire d'excellence.



L'ESEPAC

Une école leader DANS LE MONDE DE L'EMBALLAGE

PHOTOS ÉRIC BONGRAND ET JEAN-FRANÇOIS LANGE

« Des étudiants de la France entière arrivent ainsi en Haute-Loire et 7 à 8 % sont étrangers. Si vous allez dans un salon professionnel, les gens qui travaillent dans le packaging savent tous où est le Puy-en-Velay. »

Depuis 1991 l'ESEPAC (École Supérieure Européenne des Professions de l'Emballage et du Conditionnement) forme des étudiants venus de toutes les régions de France et même du monde à l'art du packaging...

Orientée vers l'insertion professionnelle, l'ESEPAC est à l'écoute des attentes de l'industrie. Elle délivre un Master universitaire, le « Master Ingénierie de conception, parcours éco-conception des packagings ». Elle propose par ailleurs une formation qualifiante de « Chefs de projets développement packaging » de bac+3

à bac +5, ainsi qu'une formation de « Responsable conception et industrialisation des emballages carton » de bac+2 à bac+4.

Sa pédagogie centrée sur le monde professionnel permet aux étudiants d'avoir des promesses d'embauche avant même d'être diplômés. La récurrence de ses partenaires industriels en France et à l'international démontre la performance de ces formations.

Le passage au Master nous a amené plus de notoriété et nous a positionnés à égalité avec les écoles d'ingénieurs.

Notre pédagogie conduit à plus d'autonomie. Sur deux ans de formation, les élèves ne sont que cinq fois 8 semaines à l'école. Les étudiants disposent H24 des logiciels de la profession et de tout le matériel de prototypage et de réalisation. Les projets arrivent de l'extérieur. Nous donnons le cadre, ensuite c'est aux étudiants de s'exprimer. » **L'ESEPAC est aujourd'hui un des leaders de la formation supérieure en emballage en France**, avec le seul Master universitaire dans ce domaine et un effectif de plus de 160 étudiants.



**AMÉLIE
CARTET**

Amélie, 23 ans, est originaire de l'Isère. Elle est l'une des deux élèves de l'ESEPAC avec Capucine Pellegray à avoir été mise à l'honneur lors des Oscars de l'emballage 2024. Leur objectif ? Concevoir un coffret de rhum arrangé chic et écoresponsable. Son kit inclut 3 bouteilles et 4 pots d'épices qui se transforment en verre, réduisant ainsi les déchets. « En Haute-Loire, il y a tout ! On y est bien. J'ai pu faire tout mon parcours de formation en alternance. Je suis donc depuis 6 ans dans le monde du travail. Pour une entreprise, c'est un plus ! »



**CAPUCINE
PELLEGRAY**

Capucine, 22 ans, vient des Yvelines et elle aussi a travaillé sur le kit de rhum arrangé élégant et durable. Pour le sien, elle a opté pour une structure métallique sophistiquée et des encres végétales. « A l'ESEPAC, nos professeurs ont tous des savoirs différents et des intervenants extérieurs nous aident également. Après ma licence de chimie, je voulais continuer sur autre chose, mais toujours dans le domaine scientifique. La Haute-Loire est assez active pour les étudiants. Et avec ce diplôme, nous sommes certain-e-s de trouver du travail. »



**RÉMI
CHAPELON**

Rémi Chapelon, entré à l'ESEPAC en 1997 a vite pris son envol. « J'ai eu la chance de partir en stage au Pays de Galles, où j'ai travaillé ensuite pendant 8 ans. J'ai un diplôme de responsable développement packaging. » Une ascension rapide qui lui permet en avril 2024 de devenir directeur développement emballage de la marque de cosmétiques japonaise Shiseido. « À l'ESEPAC, il y avait un slogan : l'école entreprise ! C'est vraiment ça qui m'a plu lors des portes ouvertes. L'idée d'entrée directement dans le vif du sujet. »

L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE
DE PÂTISSERIE D'YSSINGEAUX

UN CAMPUS
d'excellence

PHOTOS LUC OLIVIER ET CATHERINE VIGOUROUX



AU SOMMET

des arts sucrés

Fin 2023, l'École nationale supérieure de pâtisserie (ENSP) d'Yssingaux qui appartient au réseau d'écoles fondé en 1999 par le chef multi-étoilé Alain Ducasse, a inauguré son nouveau campus, un espace moderne de plus de 7 000 m² dédié aux arts de la pâtisserie, du chocolat, de la boulangerie, de la viennoiserie et de la glace. La Haute-Loire se positionne désormais comme un acteur incontournable à l'échelle mondiale dans le domaine des arts sucrés.

UNE RECONNAISSANCE INTERNATIONALE

En 2024, alors que l'école célébrait son 40^e anniversaire, elle s'est vu décerner deux titres prestigieux lors de la 5^e édition des World Culinary Awards : World's Best Culinary Training Institution et Europe's Best Culinary Training Institution. Ces distinctions font de **l'ENSP l'un des campus français les plus renommés au monde**. Sur place, 18 chefs pâtisseries transmettent leur savoir-faire à une communauté d'élèves issus de plus de 70 nationalités. Luc Debove, directeur et chef exécutif de l'ENSP, champion du monde de glace et Meilleur Ouvrier de France, a joué un rôle clé dans la réalisation de ce projet ambitieux. Après avoir « troqué son casque de chantier pour une casquette de VRP », il parcourt le monde pour nouer de nouveaux partenariats et promouvoir l'excellence de l'école.



« Les déplacements internationaux permettent de créer des opportunités et d'établir de nouveaux liens. Début 2024, j'ai effectué une tournée en Amérique latine : Argentine, Uruguay, Colombie. Nous avons reçu des Brésiliens en novembre et allons accueillir les Argentins dès janvier. Prochainement, je me rendrai à Abou Dhabi, en Croatie, à La Réunion, en Thaïlande, aux Philippines, en Équateur... », explique-t-il. Au-delà de sa mission pédagogique, **l'ENSP joue un rôle d'ambassadeur de la Haute-Loire et de la région Auvergne-Rhône-Alpes**. « Les visiteurs viennent pour l'école, mais aussi pour découvrir la beauté du département. Rappelons que la région a été élue la plus belle de France. »

CÉDRIC GROLET DÉBARQUE À YSSINGEAUX !

Le chef pâtissier de 38 ans Cédric Grolet, diplômé de l'ENSP et aujourd'hui à la tête du palace parisien Le Meurice, est de retour sur ses terres natales ! Après Paris, Londres, Singapour... Il pourrait poser ses valises à Yssingaux, pour ouvrir un atelier de fabrication d'ici 2026. Originaire de Monistrol-sur-Loire, le jeune chef, suivi par des millions d'internautes sur les réseaux sociaux, est un extraordinaire exemple de réussite. Un véritable ambassadeur altiligérien ! Un projet qui, cerise sur le gâteau, devrait créer près de 40 emplois dans l'Yssingelais.



Un lieu de vie.
UN ART DE VIVRE

DE LA DOLCE VITA *dans l'air*

Il y a toujours quelque chose à faire en Haute-Loire !
Le soir après le boulot, le week-end, en vacances... retrouvez vos amis
ou votre famille et profitez de la dolce vita altiligérienne !
Sorties sportives, activités culturelles, virées shopping,
flâner en ville ou en pleine nature... Notre dernier week-end
en Haute-Loire ressemblait à ça !



VENDREDI SOIR

© Rachel Duny



Aller boire un verre entre amis ou entre collègues en terrasse aux Halles Ponotes (ou ailleurs !) pour lâcher prise en fin de semaine et bien commencer le week-end.

SAMEDI MATIN

© Luc Olivier



Flâner sur les marchés du Puy-en-Velay, Brioude, Rosières, Monistrol-sur-Loire, Sainte-Sigolène, Le Chambon-sur-Lignon ou encore Craponne-sur-Arzon. Au milieu des étals de producteurs, impossible de ne pas trouver son bonheur !

HAUTE-LOIRE

«attirante par nature»

SAMEDI APRÈS-MIDI

© Luc Olivier



© Luc Olivier

S'offrir une virée shopping en couple ou en famille dans nos boutiques altiligériennes : commerces de bouche, prêt-à-porter, concepts stores, magasins de sport, de bijoux, de jouets, de tissus, d'ameublement ou de décoration...

SAMEDI SOIR

S'attabler dans un restaurant le soir venu pour partager un bon repas où les produits locaux : Lentilles Vertes du Puy, fromages, salaisons, légumes du potager, fruits rouges du Velay... la Haute-Loire est un territoire gourmand par excellence ! Et qui de mieux placés que nos restaurateurs pour les mettre à l'honneur ?



© Luc Olivier

S'évader lors d'une escapade sportive : en pleine nature sur les chemins, en ville sur la voie verte, son parcours santé et son skatepark, ou dans l'une de nos nombreuses salles de sports (Le Puy-en-Velay, Fay-la-Triouleyre, Brives-Charensac, Brioude, Lempdes-sur-Allagnon, Yssingeaux, Monistrol-sur-Loire...). La Haute-Loire est faite pour bouger !



© Géraldine Garcia

DIMANCHE MATIN

DIMANCHE APRÈS-MIDI

© Centre culturel l'Embarcadere à Vorey



Rire et s'émuouvoir avec nos petites têtes blondes dans une de nos nombreuses salles de spectacle. Auditorium, théâtre, Maison pour Tous, cinémas, centres culturels... En tout, 15 salles de spectacles et 1 théâtre à l'italienne, celui du Puy-en-Velay. Rares sont les communes en Haute-Loire à ne pas proposer de saison culturelle pour les 7 à 77 ans !

DES ACTIVITÉS *aux 4 saisons*

PRINTEMPS

Faire un tour de vélo dans un des Plus Beaux Villages de France, ici Lavaudieu. Rendez-vous sur l'application Rando(s) en Haute-Loire et choisissez votre circuit !



© Jérémie Mazet

Aller à Arlempdes, dans les gorges de la Loire, l'un des 6 Plus Beaux Villages de France, pour taquiner le poisson entre amis ou en familles.



© Géraldine Garcia

© Luc Olivier



Se lancer dans une descente en rafting sportive et rafraîchissante dans les gorges de l'Allier.

© Géraldine Garcia



Se baigner, faire du stand-up paddle, de la voile ou du pédalo sur le lac de Lavalette à Lapte.

HAUTE-LOIRE
«attirante par nature»

Partir en randonnée dans nos belles forêts, pourquoi pas à la recherche de champignons, avec une bonne poêlée à la clé.



© Géraldine Garcia

Découvrir la Haute-Loire vu du ciel, en parapente, paramoteur ou en encore en montgolfière, ici au-dessus de Polignac labellisé Plus Beaux Villages de France, lors du Rassemblement International de Montgolfières qui se déroule tous les ans en novembre.



© Géraldine Garcia

© Jérémie Mazet



Glisser dans la neige,
tiré par une voile
sur les pentes
du Mézenc.
L'école Mézenc Kite
donne même des cours
de snowkite
aux Estables !

© Rachel Dury



Se relaxer et prendre
soin de soi dans un bain
de bulles au milieu
des volcans aux Sources
du Haut Plateau
à Saint-Bonnet-le-Froid.

TERRE *de festivals*

La Haute-Loire brille de mille couleurs sur les quelque 80 manifestations culturelles qui ont lieu toute l'année aux 4 coins du département.

Des événements sans frontière qui rassemblent des milliers de personnes à la recherche d'une ambiance musicale, d'une lecture poétique, d'un spectacle vivant, d'un éclat de rire ou d'un retour dans l'Histoire...

PHOTO • GÉRALDINE GARCIA

La route des festivals trace un sillon de rêve depuis 1964, année où l'association Interfolk amène en Haute-Loire les cultures du monde « prônant le partage et l'ouverture à l'autre ». Deux ans plus tard, Georges Cziffra, pianiste hongrois découvre l'abbaye de la Chaise-Dieu et son orgue, et sera à l'origine de la création du Festival de la Chaise-Dieu, qui aujourd'hui atteint une renommée internationale et attire des milliers de musiciens du répertoire classique et de mélomanes.

Toujours au rendez-vous, les deux « pionniers », en suivant leur chemin, ont ouvert la voie à d'autres initiatives et on compte aujourd'hui une vingtaine de festivals soutenus par le Département offrant dans les villes, villages et campagnes un vrai bain de culture. Parmi les

plus récents, le festival Loir' en Zic ouvre la saison festivalière en bord de Loire, avec une programmation scène française autour du rock alternatif, reggae et ska. Le tout dernier né, le festival « Six cordes au Fil de l'Allier » fait résonner les guitares dans la magnifique abbaye de Chanteuges avec des musiciens de renom.

En plus des festivals, « le Département intervient sur environ 80 manifestations dans des disciplines artistiques différentes », explique Jérôme Tournayre, en charge des spectacles vivants au Conseil départemental. Street-art au festival de la Teinturerie à Aurec-sur-Loire ou cirque contemporain au festival Chaperlipopette à Sainte-Sigolène sont des nouvelles esthétiques qui combleront les curieux et assoiffés de culture.



2025, *Éditions anniversaires*

10 ANS

POUR LE CHANT DES SUCS,
*du 26 septembre au 11 octobre
autour d'Yssingeaux*

De grands artistes même dans nos belles campagnes ! C'est le crédo du Chant des Sucs. Entre têtes d'affiches et artistes en devenir, ce festival fait la part belle à la chanson française, à travers une quinzaine de concerts éclatés sur tout le territoire des Sucs.

20 ANS

**POUR LES ESCALES
BRIVADOISES,**
du 6 au 9 juin autour de Brioude

Baptisée « Gourmandises », cette 20^e édition proposera quelques retrouvailles avec des artistes qui ont marqué son histoire. Le public pourra ainsi profiter des talents de Jean-François Zygél et des frères Jarry ou encore du violoniste Hugues Borsarello.

20 ANS

POUR LES BASALTIQUES
*du 30 juillet au 2 août
au Puy-en-Velay*

Musiques et danses traditionnelles viennent chaque année frapper le grand parquet installé au cœur de la ville du Puy. Ce festival transmet à travers concerts, bals et stages depuis 20 ans une musique bien ancrée dans notre territoire et vient donner aussi un souffle de modernité à travers de jeunes formations et métissages musicaux.

Le saviez-vous ?

La Haute-Loire est l'un des départements ayant le plus de bénévoles actifs dans un tissu associatif déjà bien fourni puisqu'il y aurait 5.500 à 6.500 associations actives sur le territoire.



© Thierry Lindauer

40 ANS

**POUR LES FÊTES
RENAISSANCE
DU ROI DE L'OISEAU**
*du 17 au 21 septembre
au Puy-en-Velay*

Entre 150 et 200.000 personnes ouvrent chaque année, en septembre, le livre d'histoire de la ville du Puy-en-Velay pour se plonger dans l'ambiance du XVI^e siècle au temps des camps de toile, des Isles (quartiers), des mercenaires avides de combats, de la bonne chère mitonnée au feu de bois, du tir du Papagaï (oiseau de chiffon) à l'arc, des spectacles de rue, des gavottes (danses) improvisées, des pèlerins en partance pour Saint-Jacques-de-Compostelle, des tailleurs de pierre, des forgerons. Une 40^e édition qui promet plein de surprises, autour d'une mise en scène où chacun peut devenir acteur.



© AZT Picture



© Les Basaltiques

TERRE

de patrimoine

La Haute-Loire n'a rien à envier à Paris ou aux grandes métropoles, car ici aussi, on peut arpenter des expositions de grande envergure, visiter des lieux façonnés par l'Histoire et découvrir dans nos musées, le patrimoine unique qui est le nôtre.

LE MUSÉE CROZATIER

4 musées en 1

Et si on faisait aimer l'Histoire à nos pitchouns ? Le Musée Crozatier et ses 4 galeries sont une invitation à la curiosité et à la connaissance autant pour les adultes que pour les plus petits. Dans la galerie historique, on plonge dans l'antiquité égyptienne où gisent 2 momies. Dans la galerie des Beaux-Arts, on découvre des œuvres majeures comme la Vierge au manteau, peinture sur toile la plus ancienne de l'art français (XV^e siècle) ou encore le tableau original de Vercingétorix devant César qui illustrent tant de manuels scolaires. Dans la galerie des sciences et techniques, on rencontre l'impressionnant Mastodonte d'Auvergne,

puis un peu plus loin, la magie du praxinoscope, précurseur du cinéma d'animation actuel... Escape Game, visites thématiques, ateliers, expositions temporaires, le Musée Crozatier offre toute l'année une riche programmation pour toute la famille.

Ce printemps, le musée Crozatier accueille une toile majeure d'Eugène Delacroix prêtée par le musée d'Orsay : le tableau « Chasse au tigre » peint en 1854. À découvrir jusqu'au 13 juillet !



LA CHAISE-DIEU

fait rayonner la culture

L'histoire de l'abbaye de La Chaise-Dieu se découvre au travers d'un parcours muséographique qui met en valeur 1 000 ans d'Histoire, dont le Trésor National des 14 tapisseries flamandes du XVI^e ou encore la célèbre fresque de la Danse Macabre. Et si on allait tester la magie de la salle de l'Echo ? En plus

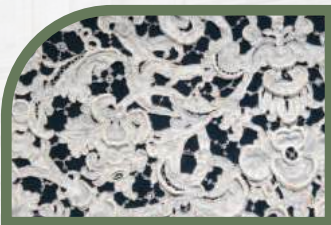
d'accueillir le festival de musique classique, La Chaise-Dieu et son espace scénique de l'auditorium proposent aussi une riche programmation culturelle, avec des résidences artistiques, des créations jeune public, des expositions de renom ou encore des ciné-gouters.



© Luc Olivier



© Géraldine Garcia



© Géraldine Garcia

RETOURNAC

une manufacture de dentelles

COMME SI ON Y ÉTAIT

En visitant le Musée de Retournac, on plonge dans l'univers raffiné de la dentelle. Un lieu unique préservant l'intégralité d'une manufacture dans son bâtiment d'origine, avec plus de 450.000 pièces d'époque à découvrir et la reconstitution d'un atelier d'antan. Plus que sa collection permanente, le Musée des Manufactures de

Dentelles, c'est aussi des démonstrations ou des ateliers interactifs pour les grands, les petits, les scolaires (gravure sur bois, initiation à la dentelle, au stylo 3D, piquage...) parfois inspirés des expositions temporaires proposées chaque saison par le musée. Des activités ludiques et éducatives où chacun repart avec sa création !

La Haute-Loire est une terre de résistances et nos musées sont les passeurs de cette mémoire aux jeunes générations.

LE LIEU DE MÉMOIRE *Au Chambon-sur-Lignon*

Entre 1940 et 1944, le Chambon-sur-Lignon et les communes du plateau du Vivarais abritent des centaines de Juifs fuyant les persécutions. Sur cette terre protestante à la longue tradition d'accueil, le Lieu de Mémoire, rappelle « l'histoire exemplaire des habitants qui recueillirent de nombreux enfants pris en charge par des réseaux de sauvetage. Si plus de 1.000 noms sont connus, certains historiens retiennent le chiffre de 3.500 Juifs sauvés grâce à l'action de la population du plateau ^(*) ». Le parcours de visite retrace « les facteurs géographiques, sociologiques et historiques qui expliquent l'histoire du territoire dans les années 1940 », puis « s'organise autour des différentes formes de résistances : civile, spirituelle et armée ». Le Lieu de Mémoire reçoit également chaque année une grande exposition temporaire : Cabu, Chagall...

^(*) Sources : Site de la Fondation pour la mémoire de la Shoah, lieu de mémoire du Chambon-sur-Lignon.



© Géraldine Garcia

LE MUSÉE DE LA RÉSISTANCE *au Mont Mouchet*

Dans les pas de Lucien et Pierrot, deux personnages de BD, la scénographie du musée permet de découvrir de façon sensible et ludique les grands événements qui ont marqué ce site mémorial. A la fin de la Seconde Guerre mondiale, le maquis du Mont Mouchet a constitué avec

le Vercors, le rassemblement de résistants le plus important pour contrarier la jonction des troupes allemandes au moment du débarquement. Un escape game permet aussi pour les jeunes générations de résoudre des énigmes autour la Résistance, mais bien plus encore !

Les expos de 2025

Japon, Archipel des arts. Du 21 juin 2025 au 4 janvier 2026, le musée Crozatier propose un voyage exotique et raffiné au pays du Soleil-Levant. Plus de 300 pièces japonaises patiemment rassemblées par un amateur d'art ou découvertes dans les musées de la région Auvergne-Rhône-Alpes...

Le bonheur est dans l'image. Du 1^{er} mai au 21 septembre, près d'une centaine de photographies de Raymond Depardon seront exposées au sein du

parcours de visite de l'abbaye de La Chaise-Dieu.

L'art brut de Jean Dubuffet. Du 28 juin au 2 novembre, le Doyenné, espace d'art moderne et contemporain brivadois, accueille Jean Dubuffet (1901-1985). Venant

de collections privées, de la Fondation Dubuffet et du Centre Pompidou, de nombreuses œuvres de cet artiste – peintre et sculpteur – de renommée internationale seront exposées à Brioude.

EXPOS *en vue !*

BRIOUDE

Le coup de maître du Doyenné

Marc Chagall, Joan Miró, Nicolas de Staël, Pablo Picasso, Ernest Pignon-Ernest, Hans Hartung... Le Doyenné, l'espace d'art moderne et contemporain de Brioude propose des expositions dignes des galeries les plus prestigieuses. Trait d'union « entre le passé et la réalité », l'ancien hôtel particulier du doyen dont le plafond armorié est classé Monument historique, réunit des expositions à portée internationale, conçues sur mesure par le commissaire Jean-Louis Prat.



© Pierre Hébrard

EXPOS *à ciel ouvert !*

LA BIENNALE DE L'AQUARELLE *de Brioude*

« Et s'ils venaient tous là les copains? Tous à Brioude, chacun aurait son exposition individuelle, elles seraient toutes réparties dans le centre-ville... » La Biennale de l'aquarelle, imaginée par Michel Léger en 2002, déploie son art autour de la belle polychromie de pierres grises, rouges, blanches et noires de la basilique Saint-Julien, la plus grande église romane d'Auvergne. Les artistes se comptent par dizaines, les œuvres par centaines, les visiteurs par milliers. La Biennale de l'aquarelle sera au rendez-vous, à Brioude, en juillet 2025.



© Géraldine Garcia

LE PARCOURS STREET-ART *d'Aurec-sur-Loire*

Depuis quelques années le street-art s'invite dans les rues de la cité d'Aurec-sur-Loire, sur les piles du pont ou les façades d'immeubles. Des artistes de renom viennent chaque année, fin septembre, au festival de la Teinturerie avec leurs bombes de couleur pour peindre leur talent. En 2024, la fresque de l'artiste natif d'Indonésie Wild Drawing a même été élue plus belle de France au Golden Street Art ! Un site international qui met en avant l'art mural. Et c'est la 3^e année consécutive que la ville d'Aurec-sur-Loire décroche le podium !

HAUTE-LOIRE

«attirante par nature»



La Haute-Loire
POUR ENTREPRENDRE

S'IMPLANTER EN HAUTE-LOIRE

pour réussir

Comme Hexadrone, le groupe Thebaud,
ou encore Totoom... des start-up et entreprises
au rayonnement national voire international
trouvent leur bonheur en Haute-Loire.
Et si la prochaine était la vôtre ?



ALEXANDRE LABESSE

Implantation réussie pour HEXADRONE

PHOTOS TIMOTHÉE FALCON

D'autres lui faisaient la cour, mais Hexadrone a choisi Saint-Ferréol-d'Auroure. Avec sa nouvelle force de commercialisation et l'extension de ses bâtiments, la PME spécialisée dans la fabrication de drones vise encore plus le marché international.

Rien ne prédestinait Alexandre Labesse à s'installer en Haute-Loire. Pourtant c'est là qu'il a choisi de vivre de sa passion et de fonder une famille. « J'ai un parcours assez atypique. Né à Pau, j'ai déménagé quinze fois. Après des études à Lyon et un BTS dans le textile, j'ai travaillé chez Thusane, à Saint-Étienne. » Passionné de mécanique, photographie, modélisme et par tout ce qui vole, avec ses premiers salaires, Alexandre s'offre un modèle réduit. « Un hélicoptère que j'ai équipé d'une caméra. J'ai commencé à faire des images, monté mon premier drone et me suis mis en auto-entreprise pour

travailler sur mes temps libres avant de lâcher progressivement mon emploi. En parallèle, avec ma femme nous avons fait construire notre maison à Saint-Just-Malmont où j'ai installé le siège de mon entreprise dans le garage. »

UNE PLUS GRANDE VISIBILITÉ

Leur cœur n'a pas longtemps balancé entre la plaine du côté rives de Gier et les paysages vallonnés de Haute-Loire. Après une première installation à Saint-Didier-en-Velay, Hexadrone emménage à Saint-Ferréol-d'Auroure, au bord de la RN 88. « Nous avons un terrain de 6 000 m² et 1 000 m² de bâtiments en zone artisanale avec une zone de vol attenante. Nous avons fait construire un parking et une ombrière équipée de panneaux photovoltaïques. Nous sommes à 5 minutes de Firminy et quand je dois récupérer des clients à la gare de Saint-Étienne Châteaureux, j'y suis en 20 minutes. » La société s'avérant dès le début très rentable, Alexandre trouve des Family

« J'ai habité à Lyon, Paris et dans d'autres grandes villes. Nous rêvions de sortir librement de chez nous et d'être à la campagne. Avec le budget qui était le nôtre à l'époque, le coût de l'acquisition immobilière nous a réconfortés. Et puis nous sommes tombés sous le charme. »

Offices qui en 2018 investissent. D'un point de vue stratégique, à Lyon ou Saint-Étienne, nous aurions été dilués dans la masse. Ici nous avons une belle mise en lumière. L'an dernier, nous avons d'ailleurs représenté le département au salon du "Made in France" à l'Élysée. »

UN RAYONNEMENT INTERNATIONAL

Sur ses 20 salariés, Hexadrone regroupe tous types de profils. De ceux qui sans le Bac deviennent experts en montage au docteur en Intelligence Artificielle. « En 2024, nous avons mis en place un réseau de revendeurs pour attaquer le marché international avec notre TUNDRA 2, une version encore plus modulable, résistante, regorgeant d'innovations et compatible avec toujours plus d'applications métiers. Nous nous développons vers l'Italie, l'Allemagne, la Roumanie, la Norvège, la Suède, la Finlande. C'est ce qui nous a permis de passer de 1,5 million de chiffre d'affaires à 4 millions cette année. »



© Hexadrone

HAUTE-LOIRE

« attirante par nature »

GROUPE THEBAULT **AU CŒUR** *de la ressource*

Le Parc d'activités de Lempdes-sur-Allagnon, a vu sortir de terre la toute dernière usine de production du groupe Thebault, leader français du contreplaqué, associé sur ce projet au Groupe auvergnat Cenzato. La Haute-Loire accueille ainsi le 1^{er} site de production de LVL (Laminated Veneer Lumber) de France et d'Europe de l'Ouest.

LEADER FRANÇAIS DU CONTREPLAQUÉ

Voilà au moins dix ans que le groupe Thebault réfléchissait au développement de ce marché.

« Nous sommes spécialisés dans le contreplaqué, une technologie à base de déroulage », explique Mathieu Robert, expert en ingénierie bois et directeur général de l'entité LVL. « Quand vous déroulez du bois pour faire du contreplaqué,

la prochaine étape consiste à faire du LVL. C'est une suite logique. Le LVL est une composition de placage déroulage, un produit de structure, situé dans les mêmes applications que le lamellé-collé, pour de la poutre et du bâtiment. »

PHOTO RICHARD BRUNEL



UN SUPERBE HUB LOGISTIQUE

Jusqu'ici, le groupe Thebault travaillait du pin maritime, du peuplier et de l'okoumé. « Nous avons fait beaucoup de tests avec le sapin pectiné d'Auvergne. C'est un bois très disponible dans les forêts auvergnates car peu exploité. Il est difficile à sécher pour des scieurs qui font de grosses planches parce qu'il y a des poches d'eau. Pour nous qui fabriquons des plaquages de 3 mm, on s'affranchit de ce problème d'humidité. On a décidé de s'implanter au milieu de la ressource. Cerise sur le gâteau, on est à côté de l'autoroute ! » Pour le groupe qui entend s'ouvrir au marché mondial du LVL, le site de Lempdes-sur-Allagnon est un superbe Hub logistique.

UNE RESSOURCE HUMAINE

« Lorsqu'on monte une usine, on embauche en local. On a déjà recruté une partie de l'équipe de maintenance cet été. En février/mars 2025, la campagne de recrutement pour la production va débiter. Nous allons rechercher des conducteurs de ligne, des caristes, des opérateurs... Nous allons mettre en place une campagne MRS, méthode de recrutement par simulation, avec France Travail.» À pleine capacité, avant ou après l'été 2025, l'usine de Lempdes comptera 70 à 80 emplois. Le groupe Thebault se réjouit de pouvoir compter sur les forces locales. « Que ce soit Guy Lonjon, maire de Lempdes, ou Jean-Paul Pastourel, président du Sydec Communauté de Communes Brioude Sud Auvergne, ces personnes nous aident tous les jours. Ici, on est hyper bien accueillis ! »

« On est au centre de la France. On va bien sûr se focaliser sur le marché français, qui aujourd'hui est petit. Puis, en attendant de monter en puissance, on va exporter sur nos marchés européens, aux États-Unis et en Australie. Pour envoyer nos cargaisons, en direction de Fos-sur-Mer ou du Havre, rien de plus simple. »

JEAN-MARC DARDALHON

TOTOOM*Le pari du 100% électrique*

PHOTOS TOTOOM

Une mobilité sur mesure, décarbonée, économique, pour mieux relier les territoires ruraux aux métropoles, la Haute-Loire en rêvait, TOTOOM l'a fait. Avec sa flotte de vans 100 % électrique, ce service de transport en commun permet d'ouvrir en grand 7 j/7 et 365 jours par an les quatre coins du département.

Après huit mois d'incubation à La Brasserie du Digital au Puy-en-Velay, dans le cadre du programme Start & Grow, Totoom s'est lancé en septembre 2023. « Nous sommes trois associés, confie Jean-Marc Dardalhon, à l'origine de la société. Valentine Blanco et moi-même, ainsi que Marc Maupoux, un ami d'enfance qui est notre Love Money. C'est grâce à son soutien que nous avons pu démarrer. »

La question climatique est l'ADN de l'entreprise. « Il s'agit de proposer un mode de transports en commun pour ceux qui n'en ont pas ou pour éviter de prendre sa voiture en étant seul au volant, afin de relier des endroits où les transports font défaut. Sans concurrencer le train, le taxi encore moins. L'idée de base étant de diminuer les émissions carbone liées au transport routier. Nous avons étudié la faisabilité en Ardèche, dans le Cantal, le Puy-de-Dôme, pour choisir la Haute-Loire. **Un territoire rural dynamique avec un réseau de TPE, PME, ETI et proche d'une métropole comme Saint-Étienne.** On s'est dit qu'on allait pouvoir rapidement arriver à un équilibre. Une telle entreprise n'est possible que si l'on est soutenu par les acteurs locaux, notamment en termes de communication, ce qui est le cas avec Daniel Vincent, directeur de l'agence Haute-Loire Attractivité et

Patrick Meynadier, responsable du Pôle Tourisme de l'agence. »

Totoom a recruté son premier chauffeur en janvier 2024. Douze mois plus tard, ils sont six. « Notre modèle social est basé sur le salariat. Pas l'auto-entrepreneuriat de masse ni « l'ubérisation ». Si on veut faire de la mobilité fiable dans les territoires ruraux, ça n'est pas en faisant de la précarité au niveau de l'emploi. Totoom est un service de transport en commun qui prend ses clients à domicile, leur propose un tarif modéré, avec des chauffeurs salariés dont la formation est axée sur la prévenance envers les passagers, valides ou invalides. »

Après une ligne Clermont via Saint-Étienne pour Saint-Exupéry, une troisième grande ligne va relier Le Puy à Clermont. « Il y aura du Clermont/Aurillac, Clermont/Toulouse, Clermont/Brive, Clermont/Limoges. Aujourd'hui, on peut réserver par Internet, par l'Appli, par téléphone. Sur les 3.700 passagers qui ont utilisé nos services, nous faisons l'unanimité. La phrase qui nous fait le plus plaisir : « C'est le service qui nous manquait ! »

« Nous avons étudié la faisabilité en Ardèche, dans le Cantal, le Puy-de-Dôme, pour choisir la Haute-Loire. Un territoire rural dynamique avec un réseau de TPE, PME, ETI et proche d'une métropole comme Saint-Étienne. On s'est dit qu'on allait pouvoir rapidement arriver à un équilibre. »



HAUTE-LOIRE

"attirante par nature"

LES CHEMINS MÈNENT À...

La malle Postale

PHOTO LA MALLE POSTALE

Présente sur une cinquantaine de chemins de randonnée à pratiquer à pied ou à bicyclette dans toute la France, La Malle Postale, basée au Puy-en-Velay, facilite les itinérances en transportant les bagages, les personnes, les vélos ou encore en convoyant les véhicules...

Retour en 2009. « Tout est parti d'un mini-bus transportant des personnes et bagages au départ du Puy-en-Velay jusqu'à Conques », explique Pierre-Yves Le Guen, en charge des projets et développements touristiques à la Malle Postale. Et depuis, l'entreprise, créée par Emmanuel Ollier, trace son chemin un peu partout en France en répondant à la demande d'une clientèle toujours plus nombreuse.

Quinze ans plus tard, en 2024, plus de 40.000 randonneurs et cyclotouristes ont fait appel aux services de La Malle Postale pour « organiser et faciliter leurs itinérances ». Développé tout d'abord sur le GR 65 ou Via Podiensis (Le Puy-en-Velay - Saint-Jean-Pied-de-Port)

et le Stevenson (Le Monastier-sur-Gazeille - Saint-Jean-du-Gard), le concept s'est étendu à d'autres itinéraires : le Tour des monts d'Aubrac, la voie de Rocamadour, le chemin de Saint-Guilhem, la vallée du Célé, les volcans d'Auvergne, les villages et châteaux cathares, le massif des Vosges, la Normandie et la Bretagne avec, entre autres, le célèbre Sentier des douaniers (GR 34)...

A côté des navettes régulières (par exemple, deux départs quotidiens de Conques pour revenir au Puy-en-Velay), des transports de bagages d'étape en étape, de vélos avec des équipements adaptés, La Malle Postale propose également du sur-mesure « là où il n'y a pas de navette » ou encore « aller chercher des personnes dans une gare, un aéroport ». Et ceci pour une clientèle à 70% individuelle, 20 % issue de Tours opérateurs et 10% de groupes et associations.

En pleine activité, de début avril à fin octobre, quarante véhicules de La Malle Postale assurent les différentes rotations auxquels s'ajoutent des courses mises en place avec quelque 300 partenaires sur l'ensemble de l'Hexagone. « Nous travaillons en réseau tout en restant l'interlocuteur des randonneurs, souligne Pierre-Yves Le Guen. Nous avons un rôle de facilitateur. » A l'écoute de ses clients, La Malle Postale, co-gérée par Nadine Ollier et Sébastien Ollier (l'épouse et



le frère du fondateur), adapte ses services : en 2024, elle a allongé son intervention sur le Saint-Jacques. « Avec nos véhicules, nous allons jusqu'à Aire-sur-l'Adour, ce qui représente les trois-quarts de la partie française du chemin. » Elle intervient également « en consulting et accompagnement touristique » auprès de collectivités territoriales « pour mettre en place le transport de bagages » (voie bleue à vélo entre le Luxembourg et Lyon, itinéraire gorges et vallée du Tarn...) Et via sa filiale La Malle Développement, elle accompagne les projets « pour rendre la randonnée accessible au plus grand nombre »...

EN CHIFFRES

215.000
bagages

800
vélos

450
convoyages

40
véhicules

43.000
personnes

50
itinéraires à pied
et à vélo.

La Haute-Loire branchée comme jamais

La connexion Internet est un catalyseur essentiel pour l'avenir économique et social du département de la Haute-Loire :

- **82,79 %** des logements ont accès au Très Haut Débit.
- **255** antennes 5G actives sur 120 sites de Haute-Loire.
- **2026** : objectif de date pour couvrir intégralement l'ensemble du territoire en fibre optique.

- **56** pylônes de 4G fixe devraient voir le jour en Haute-Loire d'ici 2027, selon le programme « New Deal » qui vise à généraliser une couverture mobile pour tous.
- **WiFi43** : c'est le réseau public proposé par le Département de la Haute-Loire disponible sur une grande partie du territoire.

Soit la promesse d'un avenir plus connecté où entreprises, start-up et industries de pointe ne verront plus de barrières à leur installation en zones rurales.

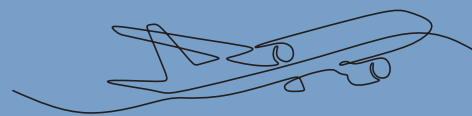
HAUTE-LOIRE

« attirante par nature »



TWIN JET

Le Puy-Paris en 1h15



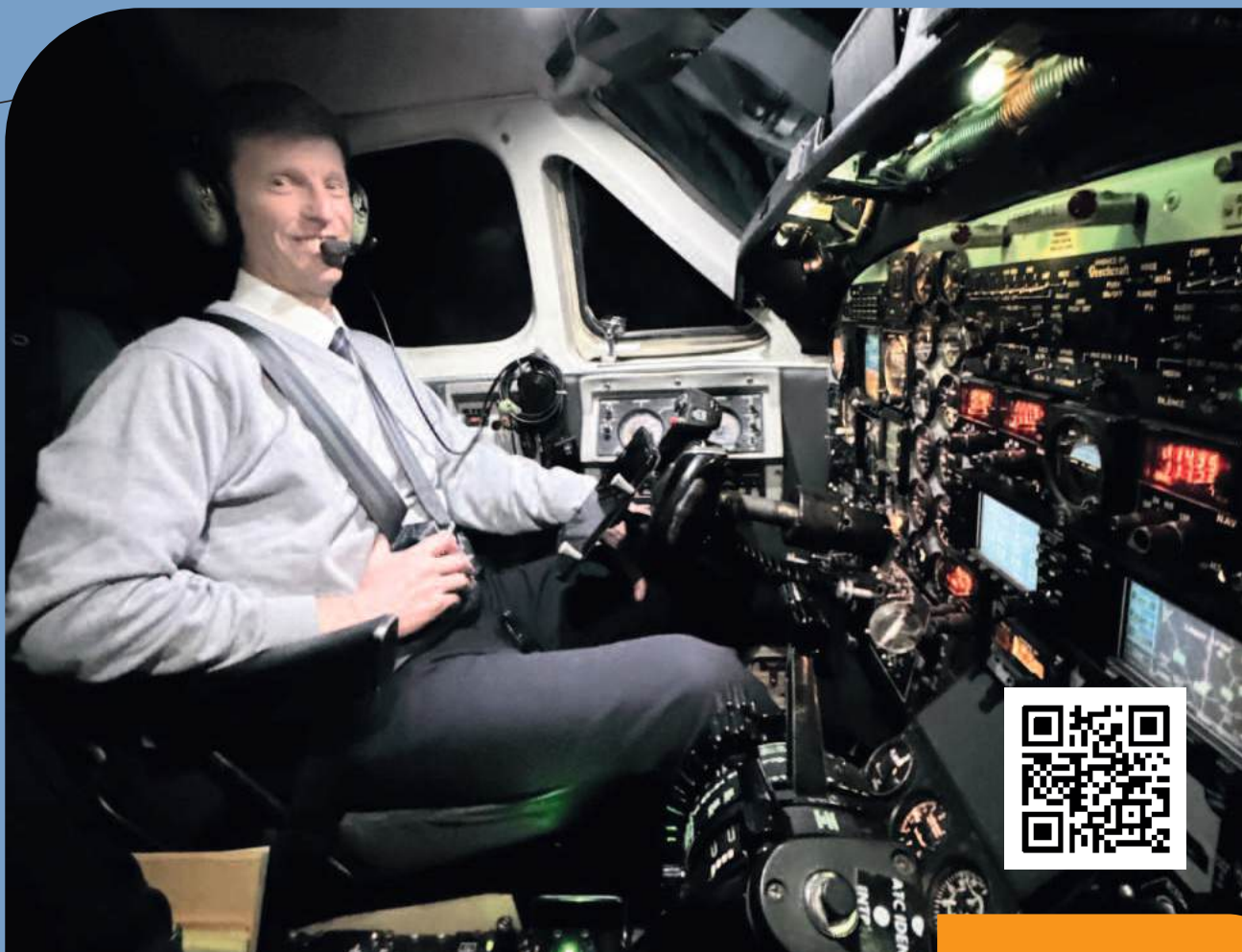
PHOTOS THOMAS JOUHANNAUD ET JEAN-LUC CHABAUD



« Le Puy-en-Velay centre – Paris centre (Châtelet-Les Halles) s’effectue en moins de 2 h 15 ». Alexandre Rouchon l’assure. Dans son calcul, le pilote instructeur et responsable de la base Le Puy-Loudes pour la compagnie Twin Jet prend en compte la liaison aérienne Loudes-Orly, décollage et atterrissage compris, en 1 h 15, les 20 minutes de trajet en métro, la vingtaine de minutes pour rejoindre Loudes en voiture

au départ du Puy, le passage des contrôles de sécurité à l’aéroport... Et à quel coût ? Côté tarifs, la grille joue la carte de l’attractivité avec, par exemple, un billet aller-retour à 99 € (non modifiable et non remboursable) réservé aux moins de 25 ans, seniors de plus de 65 ans, couples, familles et commerçants ayant réservé leur billet 90 jours avant la date

de départ. « A chaque vol, sur les 19 places disponibles dans le Beechcraft, six sont affectées à l’offre de 99 €, explique Alexandre Rouchon. Depuis septembre 2024, mois de sa réouverture après une fermeture temporaire pour des raisons économiques, la ligne a revu son programme de vols ramené à quatorze par semaine au lieu de vingt avant avril 2024. Les trois quarts des passagers



LE PROGRAMME DES VOLS
en un clic

proviennent du bassin du Puy-en-Velay pour un déplacement à Paris sur une journée, voire deux, pour des raisons professionnelles (2/3) ou de loisirs (1/3). Une clientèle d'Île-de-France utilise aussi la compagnie Twin Jet pour de courts séjours en Haute-Loire. « Depuis Mende (Lozère), nous avons mis en place une navette routière électrique pour chaque vol, signale Alexandre Rouchon.

Cela représente 10% des passagers. Nous essayons de développer le côté nord-ouest du département, Langeac et Brioude, avec une offre tarifaire spéciale en partenariat avec Totoom. »

La volonté de Twin Jet est « de réaliser 100% des vols programmés » à bord du Beechcraft où se relaient deux équipages de deux pilotes dont deux sont originaires

du Puy-en-Velay. « Sur 250 vols depuis septembre, certifie Alexandre Rouchon, nous ne relevons aucune annulation et quelques retards de 15 minutes sur le vol retour du matin. »

HAUTE-LOIRE

«attirant par nature»



UNE TERRE D'AGRICULTURE

*à la croisée
de plusieurs terroirs*

Lentilles Vertes du Puy, Fin Gras du Mézenc, viandes et laitières...
La Haute-Loire est une terre fertile pour l'agriculture. Rencontre avec
ceux qui sont à l'origine de cette richesse à travers le territoire.



VIRGINIE MONTÈS

LE FIN GRAS DU MÉZENC, *une production ancestrale devenue AOP*

PHOTO RICHARD BRUNEL

Pour Virginie et Olivier Montès, couple natif des hauts plateaux de Saint-Front, la création en 2013 de l'AOP Fin Gras du Mézenc a permis une diversification et une revalorisation du métier. Au GAEC du Petit Ruisseau, ils élèvent en famille des Aubrac estampillées par cette AOP de jolie renommée.

DES PRATIQUES TRADITIONNELLES

Virginie et Olivier Montès connaissent bien ces pratiques agricoles traditionnelles liées au climat de montagne et apprécient de les faire perdurer. « Nous cultivons 140 ha de prairies dont une partie en propriété et l'autre en location. Nos terrains sont pour la plupart autour de l'exploitation, les plus éloignés étant au maximum à 10 km. L'AOP nous permet de valoriser les produits, le travail et notre terroir. Sur les 200 têtes en moyenne que compte notre troupeau, il y aura 16 génisses en Fin Gras. Nous privilégions la qualité au nombre. Avec l'engraissement, il faut surveiller les bêtes plus régulièrement en respectant le cahier des charges. »

AIMER SON TERROIR ET SON MÉTIER

Ce choix de vie convient à Virginie. « Après 20 ans dans le commerce, ça m'a fait bizarre d'être comme coupée du monde du jour au lendemain. Mes vaches n'étaient pas très bavardes. Mais je suis bien dans ce que je fais. J'ai appris à aimer mon métier. » L'exemple de ses parents a inspiré l'aîné de leurs trois enfants, âgé de 20 ans. Ouvrier agricole sur l'exploitation, Yanis devrait bientôt rejoindre le GAEC. En plus de la ferme, depuis quatre ou cinq ans, Virginie Montès participe activement à la vie de l'association Fin Gras du Mézenc. « Je suis au conseil d'administration et j'ai intégré le bureau où je suis trésorière. Il faut absolument aller voir La Maison du Fin Gras. Elle vient de se refaire une petite beauté ! »

Le Fin Gras du Mézenc (AOP) est une viande de bœuf issue de bêtes élevées au foin et à l'herbe sur le terroir du Mézenc.

Cette viande saisonnière est disponible de février à juin uniquement en boucherie traditionnelle.

Le savoir, la tradition et l'identité des éleveurs caractérisent le Fin Gras comme une viande d'exception. Le savoir-faire est transmis de génération en génération pour connaître avec précision le comportement et la physiologie de son animal, adapter l'engraissement à l'œil et au toucher, et maîtriser la gestion des pâtures et la récolte des foin.



CHARLIE MONDILLON

L'AVENTURE FROMAGÈRE *en Haute-Loire*

En septembre, Charlie Mondillon, 23 ans, ouvrira son atelier fromager à Saint-Geney-près-Saint-Paulien. Le jeune agriculteur se lance dans la fabrication de pâtes persillées, bleus et tomme fraîche. La Haute-Loire est son terrain fertile.

Après un Bac S à Saint-Jacques-de-Compostelle au Puy-en-Velay, un BTS en sciences et technologies des aliments avec option produits laitiers à l'ENIL d'Aurillac, une licence en alternance Pro, produits laitiers à l'ENIL de la Roche-sur-Foron, Charlie Mondillon a rejoint le GAEC de La Roche d'Or, où il exerce depuis juillet 2024 auprès de son oncle et sa tante. « Nous avons 90 vaches laitières, 2/3 de Montbéliardes et 1/3 de prime Holstein. On sélectionne sur la rusticité et l'adaptation à la pâture. On peut faire en sorte que nos bêtes aient un lait avec plus de matière grasse et de matière protéique. C'est notre ligne de conduite. »

En janvier 2025, les travaux de création de l'atelier fromager débutent pour un démarrage à l'automne.

« J'ai reçu la dotation jeune agriculteur. En Région Auvergne Rhône-Alpes, c'est la plus importante de France. Je prévois de faire de la vente directe au maximum, à la ferme, sur les marchés, auprès des restaurateurs et des comités d'entreprise. »

La fromagerie va venir élargir l'offre d'une commune déjà fort attractive. « Son dynamisme est porteur pour ce genre de projet. Il faut se servir de ce qui nous entoure. Le château de Saint-Geney attire du monde. Nous avons prévu l'embauche d'un salarié à terme. » Charlie se réjouit de bientôt valoriser son petit-lait avec ses effluents d'élevage en les vendant à l'unité de méthanisation voisine, créée par son oncle et ses deux cousins. Un juste retour à la terre !

PHOTO RICHARD BRUNEL

HAUTE-LOIRE

"attirante par nature"

CÉDRIC CASTANET

SES MONTBÉLIARDES

au sommet

Les Montbéliardes de Haute-Loire s'illustrent au Sommet de l'Élevage en Auvergne et au Salon de l'Agriculture à Paris. En 2023, Placibelle du GAEC Castanet, est élue Grande Championne. Une distinction de bon augure alors que le Puy-en-Velay se prépare à accueillir le National Montbéliard en 2026. Voilà 40 ans que certains attendent le retour d'un tel événement.

Cédric Castanet participe depuis vingt ans au Sommet de l'Élevage, grand rendez-vous qui rassemble les éleveurs et leurs plus belles bêtes à la Grande-Halle d'Auvergne, à Cournon dans le Puy-de-Dôme.

« J'ai toujours été passionné par la race montbéliarde, une race originaire du Doubs, un département de montagne comme le nôtre, avec de la neige. La Montbéliarde est une race rustique qui s'est très bien adaptée en Haute-Loire. C'est une race mixte et, chez nous, il y a toujours eu une culture de croisement. Les Montbéliardes sont croisées avec des taureaux viande, beaucoup de Charolais. Ensemble, ils font de beaux veaux. »

Ses bons résultats aux concours ont fait la réputation de l'élevage de Saint-Arcons-de-Barges qui compte 100 vaches laitières. « Aujourd'hui, nous arrivons à vendre notre génétique un peu partout en France. »

Cédric se prépare pour le prochain grand rendez-vous, le National Montbéliard, qui a lieu tous les trois ou quatre ans. « Nous avons créé l'association "Le Puy des Montbéliardes" dont je suis Vice-Président. Nous allons organiser quatre jours d'animation autour de la race et de notre métier, en plein cœur du Puy-en-Velay. Nos objectifs : inviter la ferme en ville et faire venir 50 000 personnes. Le dernier National qui s'est déroulé ici remonte à 1986. J'avais sept ans et je n'y étais pas. Mais dans le monde de l'élevage, j'en ai beaucoup entendu parler. Les plus anciens ont envie de le revivre, les plus jeunes de le vivre en vrai. »

PHOTO RICHARD BRUNEL





UNE TERRE DE GASTRONOMIE *et de gourmandise*

Les produits du terroir, il y a ceux qui les cultivent,
puis ceux qui les mettent en scène avec talent et savoir-faire.

La Haute-Loire est aussi
une terre de gastronomie et de gourmandise !





PHOTO FLAVIEN DEPEYRE

Que ce soit depuis Le Puy-en-Velay où il fut le plus jeune chef étoilé du département, en 2006, ou depuis la rue du Cherche-Midi où il s'est installé, fin novembre 2015, en plein cœur de Saint-Germain-des-Prés, François Gagnaire a toujours fait résonner la voix de la Haute-Loire.

« On me demande souvent pourquoi j'ai quitté ma région pour venir à Paris. Des circonstances diverses ont fait qu'à l'époque avec Isabelle, mon épouse, nous n'avons pas eu les moyens de nous déployer comme nous l'entendions au Puy-en-Velay. » Le chef emporte alors son département d'origine avec lui et crée, dans le 6^e arrondissement de Paris, sa table à vocation bistronomique, Anicia, du nom latin de l'ancienne ville romaine près de laquelle il vit le jour en 1967. À ses côtés, Michaël

FRANÇOIS GAGNAIRE AMBASSADEUR *de son « petit pays »*

Rey, son second depuis 18 ans, et de temps à autre pour élargir l'équipe (7 en cuisine et 3 en salle), des membres de sa famille ou des « originaires » venus faire des extras. « Mes deux filles sont souvent auprès de moi le samedi soir ou mes petits-neveux qui habitent Le Puy. » « Je maintiens autant que possible notre réseau de producteurs, en sachant qu'un petit producteur – petit par le volume et non par le talent – n'a pas pour métier d'expédier des colis. Je travaille avec la salaison de Pradelles, tenue autrefois par Laurent Montagné. En plus de sa charcuterie, il a monté une épicerie avec une sélection de produits de Haute-Loire : des lentilles, fromages, liqueurs locales... Je fais appel au Domaine des Marmottes, à Fay-sur-Lignon. Au Puy, je commande à la crèmerie fromagerie Chez Fanette. Une cuisine de terroir ne signifie pas une cuisine rustique. On peut faire une cuisine dans l'air du temps, dans un esprit contemporain. »

À PARIS COMME CHEZ LUI

Rue du Cherche-Midi, François est comme chez lui. « Dans notre ambassade du Velay, je vois passer des gens qui ont un lien avec la Haute-Loire. J'ai une belle clientèle, variée, avec des jeunes, des moins jeunes, des gens de tous milieux. L'essence même d'un restaurant est de rassembler, d'être un lieu convivial, hospitalier. Je ne suis pas sur un seul menu fixe.

J'essaie toujours de faire en sorte de proposer une carte qui rassemble. » Outre la belle place réservée aux produits de Haute-Loire, le chef se plaît à composer des plats en forme de trompe-l'œil qui racontent l'histoire de son petit pays, son identité. Tant et si bien que celles et ceux qui ne connaissent pas encore le département n'ont qu'une envie, c'est y aller. « Nous exposons beaucoup de photographies de Luc Olivier, des livres de sa maison d'édition ponote Hauteur d'Homme qui mettent en lumière la Haute-Loire. Je propose ce que j'appelle des tableaux vivants, des images réalisées à partir d'une caméra fixe. Nous avons trois écrans sur lesquels on voit ainsi s'animer des paysages altiligériens. » Un peu d'air du pays !

PRÉSIDENT DE LA MARQUE AUVERGNE

Après le Bourbonnais Philippe Laurent, premier président en 2017, le Puydomois Nicolas Nuger en 2019, et le Cantalien Pierre Desprat en 2022, de 2024 à 2026 c'est au tour de l'Altiligérien François Gagnaire d'assurer la présidence de la Marque Auvergne. « Pour être plus fort, on m'a dit que le meilleur ambassadeur n'est pas celui qui se trouve dans son pays mais celui qui se trouve en dehors et qui crée des ponts. »

HAUTE-LOIRE

« attirante par nature »

PAUL MARCON



PERPÉTUE *la tradition*

30 ans après son père, Paul Marcon réalise l'exploit et inscrit son nom au Bocuse d'or 2025. À 29 ans, le benjamin du chef triplement étoilé a triomphé face à 23 des chefs internationaux les plus prometteurs, offrant à la France une nouvelle consécration sur le concours culinaire le plus prestigieux du monde.



© AFP

Originaire de Saint-Bonnet-le-Froid, Paul Marcon s'est préparé avec rigueur aux côtés du Team France. « Une véritable Coupe du monde », confie ce passionné de concours depuis son adolescence. Dès 16 ans, il s'était lancé dans les WorldSkills France, malgré les doutes initiaux de son père, Régis : « Mais il a tout de suite voulu se frotter aux compétitions. »

Un entraînement digne d'un sportif de haut niveau et une discipline de fer qui

ont porté leurs fruits, puisque si Paul Marcon a su séduire le jury du Sirha de Lyon avec sa recette de chevreuil au thé « en haute couture » et ses ravioles « cousues main », sa commis Camille Pigot rafle quant à elle le trophée de Meilleure Commis du concours. Double consécration pour le Team France ! Perpétuant ainsi l'excellence et la gourmandise qui font la renommée des Maisons Marcon. Il rejoint désormais son père et son frère Jacques dans les cuisines du restaurant

familial trois étoiles, niché au cœur du village de Saint-Bonnet-le-Froid. Un lieu emblématique où se mêlent tradition et modernité, dans un univers culinaire profondément ancré dans la nature environnante.

Et après le Bocuse d'or ? « Le concours de Meilleur Ouvrier de France (MOF) m'attire énormément... Pourquoi ne pas me lancer là-dedans un jour ? », confie-t-il, déjà tourné vers l'avenir et de nouveaux défis.



YOAN DELORME ET CELLIA BAUDELIER

LE CHAMARLENC

une étoile brille au Puy

PHOTO VINCENT JOLFRE

En février 2023, un chef stéphanois et sa compagne mazonaise reprennent Le Chamarlenc au cœur de la cité historique du Puy-en-Velay.

Un an après, le jeune couple décroche sa première étoile au Michelin.

Il aura fallu huit mois à Yoan et Cellia pour se sentir adoptés. Quand ils sont arrivés dans le bâtiment classé du 19 rue Raphaël – ils n'ont en apparence rien changé. Le nom est resté mais à l'intérieur un menu original a décoiffé les habitués. « C'est un menu surprise. Vous ne savez pas ce que vous allez manger. Personne n'avait fait ça. » Avec ce choix radical tous deux sont passés pour des fous. Mais en novembre 2023, les réservations ont

explosé. « À partir de là, les gens venaient pour nous. »

UN COTÉ PROVENÇAL ET DES RACINES PAYSANNES

Avant de s'installer dans la capitale du Velay, tous deux exerçaient en Avignon à La Mirande auprès du chef Florent Pietravalle, dont Yoan était le sous-chef et où Cellia était assistante maître d'hôtel.

Sa cuisine, Yoan l'aime simple et gourmande. « Je l'adapte aux personnes qui sont à ma table. J'ai vite remarqué que les Ponots sont des gens sans superflu, qui aiment les choses lisibles. On va à l'essentiel. On ne surcharge pas les goûts. Le Chamarlenc, c'est Cellia et moi, son côté provençal et mes racines paysannes. Les clients sont contents qu'on amène du poisson à table. Nous avons trois grands thèmes : l'ode, le végétal et la cochonnaille. »

HAUTE-LOIRE

« attirante par nature »

CLÉMENT ET CAMILLE BRUN

LES PRODUITS D'ICI *avec des accents venus d'ailleurs*

Clément Brun est chef cuisinier. Camille Brun est chef pâtissière. Ensemble, ils mettent des couleurs et des saveurs dans les assiettes du restaurant étoilé Le Haut-Allier, à Pont-d'Alleyras, au cœur des gorges de l'Allier.



Un territoire vert et calme, propice à l'authenticité et au raffinement, où ils sont venus s'installer en 2018. Un retour aux sources pour Clément Brun après 7 années d'études de cuisine sur Paris. Mais une « belle découverte » pour sa compagne d'origine Franc-Comtoise. Ici en Haute-Loire, ils sont venus trouver un cadre de vie agréable et une nature préservée, « d'autant plus dans les gorges de l'Allier ». Amoureux de leur environnement, ce dernier leur sert d'écrin, pour leur restaurant comme dans leur cuisine. « Je suis revenu dans ce lieu où j'ai grandi, parce que j'y suis attaché.

C'est ma bouffée d'oxygène », confie le jeune chef, qui représente la 4^e génération de Brun à Pont-d'Alleyras. Ici, les deux artistes de la haute gastronomie ont tout à portée de main : des plantes sauvages, du gibier, des fruits rouges, des champignons, du fromage, des légumes, du bœuf Fin Gras du Mézenc, ou encore du saumon d'élevage du Conservatoire national du saumon sauvage de Chanteuges avec qui ils travaillent régulièrement... « Et derrière, c'est autant de producteurs que l'on côtoie, que l'on rencontre, avec qui nous entretenons de vraies relations humaines. Nous

les voyons quasiment tous les jours ! » souligne Clément Brun. Des produits locaux de qualité que le couple prend plaisir à mettre en scène dans des plats et desserts recherchés. Une cuisine audacieuse et inventive aux associations de saveurs surprenantes, agrémentée de quelques notes asiatiques. L'authenticité de la Haute-Loire, mais avec une pointe de Soleil Levant, pour des plats emblématiques qui enchantent les papilles depuis 1998. Date à laquelle le restaurant Le Haut-Allier obtenait sa première étoile au Guide Michelin, sans plus jamais la laisser filer.



THOMAS CHAVEROT,

*25 ans, est éleveur et producteur de*LENTILLES VERTES
DU PUY*sur la commune de Saint-Jean-Lachalm*

« Je venais y passer mes vacances chez mes grands-parents. Quand les parents de mon associé sont partis à la retraite, ça s'accordait avec la fin de mes études, je me suis lancé. Ils faisaient déjà de la lentille verte. C'était tout à fait normal de continuer.

2024 est la meilleure année depuis cinq ans. » La Lentille Verte du Puy est la seule lentille à bénéficier de l'AOP. « Il faut la préserver, la faire perdurer pour ceux qui ce sont battus pour l'avoir. Elle fait partie de l'image du département. »



HAUTE-LOIRE

« attirante par nature »



Bien se soigner
EN HAUTE-LOIRE

UNE OFFRE DE SOINS *de proximité innovante et adaptée*

S'installer en Haute-Loire,
c'est pour les professionnels de santé,
profiter d'un cadre de vie idéal, propice au bon exercice
de leur fonction et pour les patients, bénéficier d'une offre de soins
de proximité innovante et adaptée. Tour d'horizon.

IFSI *Pépinière* D'INFIRMIER(E)S

PHOTO JEAN-LUC CHABAUD



L'Institut de formation en soins infirmiers (IFSI), installé dans l'enceinte du centre hospitalier Emile-Roux, accueille plus d'une centaine d'étudiant(e)s par an pour un cursus de trois années.

« L'idée est de former des professionnel(le)s pour le territoire en veillant à leur bien-être, indique Pierre Morin. C'est notre philosophie car si nos étudiants sont bien, ils apprennent mieux. »

« Lorsque j'ai débuté la formation, je pensais que ce serait long, trois années d'études. Aujourd'hui en troisième année, je m'aperçois que je n'ai pas vu le temps passer tellement la formation est passionnante, riche et intense. Grâce à cet enseignement, j'ai pu acquérir un savoir, savoir-faire et surtout un savoir-être... »

témoigne Marie dans le livre d'or. « Les promotions vont de 17 à 55 ans, sachant que 60 % des inscriptions, via Parcoursup, sont déposées par des moins de 18 ans, explique Pierre Morin, directeur de l'IFSI. Nos étudiants (91 femmes et 17 hommes à la rentrée 2024), viennent à 76 % de la Haute-Loire », et pour les autres des départements limitrophes voire de plus loin. Les personnes issues de la formation professionnelle, « en grande partie des aides soignantes », représentent 20 % de l'effectif.

« L'idée est de former des

professionnel(le)s pour le territoire en veillant à leur bien-être, indique Pierre Morin. C'est notre philosophie car si nos étudiants sont bien, ils apprennent mieux. »

L'IFSI met en place des animations pour insuffler du « dynamisme sur la pédagogie et la vie à l'école » à l'image « des Olympiades de septembre où nous mélangeons élèves infirmier(e)s et élèves aide-soignant(e)s pour un parcours découverte de la ville du Puy-en-Velay. Cela permet aux promotions de se rencontrer ». D'autres initiatives s'échelonnent sur l'année comme « la journée bien-être » (sophrologie, renforcement de la confiance en soi...) ou la formation d'urgence aux Etables pour les troisièmes années. L'enseignement passe aussi par un mannequin relié à un ordinateur pour un apprentissage par simulation. Les étudiants sont accompagnés jusqu'à l'attestation de formation aux gestes et soins d'urgence (AFGSU).

Bien-être et confiance en soi

« Nous proposons une formation au métier d'aide-soignant(e) sur une durée de douze mois », complète Pierre Morin. Pour valider leur diplôme d'Etat, les candidat(e)s, une centaine par promotion, alternent théorie et pratique avec des périodes de stages en milieu professionnel.

Et nouveauté fin 2024, « l'ouverture d'une formation ambulancier en 12 mois par l'apprentissage ou la formation professionnelle », pour répondre à une demande en Haute-Loire. L'obtention du diplôme d'Etat pour les 11 élèves ambulanciers passe par 801 heures d'enseignement dont 245 heures de stage.

ÉMILE-ROUX

DES SOINS EN PROXIMITÉ

PHOTOS CENTRE HOSPITALIER EMILE-ROUX

Le centre hospitalier Emile-Roux, au Puy-en-Velay, déploie son activité dans le domaine de la médecine, de la chirurgie, de l'urgence, de l'obstétrique, de l'hospitalisation à domicile (HAD), des soins médicaux de réadaptation (SMR) et de l'hébergement médicosocial (Ehpad).

Centre hospitalier général, Emile-Roux, du nom de l'un des plus proches collaborateurs de Louis Pasteur, dispense « toutes les spécialités médicales et chirurgicales d'un établissement non universitaire », indique Julien Keunebroek, directeur de l'établissement. Toutes, « sauf l'urologie ».

Avec 112.212 consultations externes, 40.447 passages aux urgences, 12.102 interventions chirurgicales (1) et 964 naissances (2) en 2024, Emile-Roux se place comme « l'acteur majeur et structurant de la politique hospitalière en Haute-Loire », avec des patients issus du département mais aussi de l'Ardèche et de la Lozère. « Tout cela fonctionne avec une communauté médicale et chirurgicale très ancrée composée de personnes venant essentiellement du CHRU de Clermont-Ferrand, dont on reçoit beaucoup d'internes, explique le

directeur. On contribue à la formation des médecins de demain tout en essayant de les fidéliser ».

L'établissement, comme beaucoup d'autres en France, relève « un constat de tension sur la démographie médicale » mais « ne souffre pas d'un déficit d'attractivité », ce qui lui permet de développer des idées, des projets... Lesquels, pour Julien Keunebroek, « montrent le dynamisme de la communauté médicale ». Et au final, « cela sert l'intérêt du patient ».

Ces quinze dernières années, l'hôpital a « pratiquement doublé son budget ». Des aménagements, achats d'équipements de pointe et autres réalisations sont conduits « dans une logique de parcours ». Le dernier en

date, le service de pédiatrie, dans sa restructuration, s'est rapproché de la maternité et du service néonatalogie, avec une prise en charge s'articulant autour de l'hospitalisation conventionnelle, l'hospitalisation de jour et l'accueil pédiatrique (salle d'urgence vitale, places en box).

La prochaine étape vise « la construction d'un bâtiment de chirurgie ambulatoire et une extension du bloc opératoire » pour répondre à « une activité chirurgicale en hausse » avec des temps d'hospitalisation plus réduits. « Nous allons profiter de ce projet pour refaire une unité de stérilisation complète dans de nouveaux locaux, explique le directeur. Notre pharmacie hospitalière sera aussi agrandie d'ici deux ans et nous allons





EN CHIFFRES

1.800

salariés

200

médecins

500

*lits de médecine
et chirurgie*

190

*millions d'euros
de budget*

réaménager notre unité de préparation de poches de perfusion pour solutions de chimiothérapie. »

Siège du Samu, urgences, régulation des appels, plateau technique (radiologie, scanners, Imagerie par résonance magnétique...), deux accélérateurs de particules pour le traitement des cancers, services médico-techniques ou encore les diverses spécialités complètent les activités de chirurgie et de médecine de l'hôpital public Emile-Roux, qui entretient des liens structurants avec d'autres CHU, le centre Jean-Perrin de Clermont-Ferrand, des établissements privés... « Nous ne travaillons pas en vase clos, souligne Julien Keunebroek. Nous sommes au cœur d'un réseau partenarial dans le domaine de la santé. »

(1) Chiffres 2023. (2) Chiffre 2024.

La direction du centre hospitalier Emile-Roux est commune avec celle du centre hospitalier de Craponne-sur-Arzon, des établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) publics d'Allègre, de La Chaise-Dieu et Saint-Paulien

UN GROUPEMENT HOSPITALIER *de territoire*

L'hôpital Emile-Roux au Puy-en-Velay constitue l'établissement support du groupement hospitalier de territoire de la Haute-Loire, lequel regroupe l'ensemble des centres hospitaliers publics du département à savoir : Emile-Roux, Brioude, Yssingaux, Langeac et Craponne-sur-Arzon. Il fonctionne avec des établissements associés (CHU de Clermont-Ferrand, hôpital de Langogne, etc.) et des établissements partenaires (Bon secours, Centre médical d'Oussoulx, clinique du Chambon-sur-Lignon, etc.). Sa mission consiste en « la mise en œuvre d'une stratégie de prise en charge partagée et graduée des patients, dans le but d'assurer une égalité d'accès à des soins sécurisés et de qualité ». Il vise aussi « à garantir une offre de proximité ».

BON SECOURS

UNE CLINIQUE à la pointe

PHOTOS CLINIQUE BON SECOURS

Intégrée au groupe privé Elsan, la clinique Bon secours, au Puy-en-Velay, propose une offre de soins complète. Elle vient de s'illustrer par un classement dans l'hebdomadaire *Le Point* pour la prise en charge de l'adénome de la prostate et des calculs urinaires.

Saluée par l'hebdomadaire *Le Point* lors de la publication du « palmarès 2024 des meilleurs hôpitaux et cliniques de France » pour la prise en charge de l'adénome de la prostate et des calculs urinaires, la clinique Bon secours, par la voix de son directeur Benoit Lhoste, souligne « le résultat d'un travail d'équipe, avec du personnel performant, compétent, qui officie avec des outils modernes ». Ce classement récompense la chirurgie urologique, « l'activité majeure » de l'établissement « avec une offre carcinologique ». La chirurgie orthopédique, « du pied à la main ou l'épaule en passant par le genou et les hanches » constitue le deuxième « gros pôle » de l'offre de soins multidisciplinaire de Bon secours qui propose, avec ses



35 médecins libéraux, « une prise en charge coordonnée » dans de nombreuses spécialités comme la chirurgie viscérale et digestive, l'ORL, l'ophtalmologie, la dermatologie ou la médecine gastro-entérologie (endoscopies digestives), la médecine pneumologie et allergologie. « Nous réalisons 74% de notre activité en ambulatoire, le reste étant assuré en hospitalisation complète avec des circuits courts et des durées de séjour réduites, explique Benoit Lhoste. Nos patients, environ 12.000 chaque année, viennent pour 85% de la Haute-Loire et pour 15% des

départements limitrophes, de l'Ardèche au sud au Puy-de-Dôme au nord en passant par la Lozère. » Le directeur précise que « les praticiens se déplacent au plus près des patients grâce à des cabinets de consultations avancées (Meyras et Saint-Agrève, en Ardèche ; Mende, Marvejols et Langogne, en Lozère ; Ambert dans le Puy-de-Dôme) dans chaque spécialité ». Se définissant comme « une clinique à taille humaine », Bon secours, qui fait partie du groupe Elsan, « accorde beaucoup d'importance aux ressources ». Benoit Lhoste évoque « un plan

HAUTE-LOIRE

«attirante par nature»

**La clinique
Bon secours figure
à la 17^e place.**



12.000
*patients chaque
années*

100
salariés

35
patriciens libéraux

70
lits et places

de formation extrêmement développé car nous travaillons avec des appareils modernes, novateurs ». Et à Bon secours, « celui qui prime, c'est le robot chirurgical, une technique opératoire mini-invasive qui a pour vocation de réduire la durée de séjour, la douleur et les complications ».

Engagée dans des actions de prévention, de dépistage et d'éducation à la santé ou encore auprès d'associations sportives comme Le Puy foot 43 (présence d'un médecin à chaque match à domicile), la clinique a ouvert un centre médical de soins immédiats (CMSI). « Ce sont trois urgentistes

qui accueillent plus de 20.000 patients par an, indique Benoit Lhoste. Sans rendez-vous, le CMSI permet d'obtenir un premier avis médical et une réorientation rapide si nécessaire. » En cinq ans, Bon secours « a

recruté 14 chirurgiens » pour « renforcer son offre de soins, se développer et « créer de nouvelles activités ». Pour Benoit Lhoste, « la clinique doit être un acteur de santé dynamique aux côtés de nos confrères de la région Auvergne-Rhône-Alpes »

DANS LE PALMARÈS DU POINT

Parmi les 321 établissements privés évalués par l'hebdomadaire Le Point dans son palmarès 2024 des meilleurs hôpitaux et cliniques de France, la clinique Bon secours figure à la 17^e place (deuxième au niveau régional public et privé confondus) pour la prise en charge de l'adénome de la prostate, et à la 34^e place (troisième au niveau régional public et privé confondus) pour la prise en charge des calculs urinaires.

HAUTE-LOIRE

« attirante par nature »

CENTRE HOSPITALIER SAINTE-MARIE

ACCUEILLIR, SOIGNER, ACCOMPAGNER

PHOTO JEAN-LUC CHABAUD

Fidèle aux valeurs inculquées voilà près de 200 ans par les religieuses de la Maison de Montredon au Puy-en-Velay, le centre hospitalier Sainte-Marie, seul opérateur en psychiatrie sur la Haute-Loire, assure une mission de service public hospitalier en santé mentale.

« Nous sommes très attachés à la prise en charge des personnes les plus fragiles », précise Frédéric Delmas, directeur de territoire, à la tête également de plusieurs structures médico-sociales dans le département. Structuré autour de trois sites (Le Puy-en-Velay, Brioude et Monistrol-sur-Loire), le centre hospitalier Sainte-Marie « accueille des personnes atteintes de troubles psychiatriques, de l'enfant aux personnes âgées » avec des soins ambulatoires à Brioude et Monistrol-sur-Loire prodigués

« en consultations en hôpital de jour et avec des équipes mobiles qui se rendent au domicile des patients ». Au Puy-en-Velay, en parallèle de l'activité ambulatoire, le site de Montredon dispose de 142 lits d'hospitalisation, « le dernier recours quand nous n'avons pas trouvé de solution, insiste le directeur. L'idée, c'est que les patients restent le plus possible chez eux, nous travaillons beaucoup sur l'inclusion. D'ailleurs, ces dernières années, nous avons développé les équipes mobiles »,

qui interviennent en fonction des situations à l'image de « l'équipe mobile d'alternative à l'hospitalisation qui se déplace au domicile » ; elle se rend dans le milieu de vie, rencontre les personnes qui entourent le patient en crise...

*8.500
patients suivis
sur le département*

« Enfants, ados, adultes et personnes âgées : ce sont des filières différenciées, indique



Frédéric Delmas ». « Pour la filière adulte, il y a l'urgence de crise mais aussi la réhabilitation pour accompagner les chroniques, afin qu'ils arrivent à vivre avec la maladie, chez eux, et qu'ils travaillent ». Des passerelles existent entre les différentes structures médico-sociales que gère l'association hospitalière Sainte-Marie « pour les accompagner tout au long de leur parcours ». Actuellement, « 8.500 patients sont suivis sur le département ». Etablissement « à taille humaine », le centre hospitalier Sainte-Marie « manque de médecins psychiatres et généralistes ». Il en faudrait « une dizaine de plus » pour compléter la trentaine

de praticiens, « tous n'étant pas à temps plein ». Et le directeur de confier : « Nous mettons tout en œuvre pour être attractifs, nous organisons des échanges avec la communauté médicale, nous avons des projets innovants... »

LA MAISON des adolescents

Pour les adolescents en difficulté et leur entourage, le Centre hospitalier Sainte-Marie a ouvert la Maison des adolescents. Les professionnels de cette structure interviennent au Puy-en-Velay mais aussi sur les antennes de Brioude et Yssingeaux dans la prévention et l'orientation des jeunes au sein de la cité.

EN CHIFFRES

148

lits d'hospitalisation

118

*places en hôpital
de jour*

8.494

*patients pris en charge
en 2024*

577

places avec hébergement

1.400

salariés

90.780

actes médicaux réalisés

LES STRUCTURES médico-sociales

En Haute-Loire, les établissements Sainte-Marie se composent du centre hospitalier de Montredon et de sept structures médico-sociales :

la Maison Sainte-Anne au Puy-en-Velay (80 personnes en unité de soins longue durée et Ehpad), l'Ehpad Villa Marie à Cayres (44 places et 16 lits en unité de vie protégée Alzheimer), la Mas (Maison d'accueil spécialisée) Vellavi à Saint-Paulien (60 lits), l'ESAT (Etablissement ou service d'aide par le travail) à Rosières (68 places), le Foyer hébergement à Rosières (30 places), l'Ehpad La Roseraie à Rosières (66 lits), l'Ehpad Marie Pia au Puy-en-Velay, premier Ehpad psychiatrique en France (66 places) et depuis le 1^{er} janvier 2025, trois nouvelles structures Ehpad viennent compléter le dispositif d'accompagnement : les deux résidences Saint-Dominique à Brioude (160 lits et 10 places accueil de jour) et celle de Craponne-sur-Arzon (55 places).





CENTRE HOSPITALIER DE BRIOUE

Urgences, chirurgie, médecine, gériatrie

Le centre hospitalier de Brioude (*) et ses 450 salariés œuvrent dans un bassin de vie de 45.000 personnes (Pays de Lafayette) et au-delà. Il dispose d'un service des urgences, qui comptabilise environ 12.000 passages par an, et d'un Smur aux 500 sorties annuelles. La chirurgie compte 14 lits et 10 places en ambulatoire. « Nous avons consolidé l'activité de gastro-entérologie par le recrutement, en septembre 2024, d'un praticien hospitalier en complément des deux médecins de la clinique Bon secours », indique Marina Vialle-Boudon, directrice des ressources humaines et des affaires médicales.

En médecine, le CH Brioude possède une capacité de prise en charge de 24 lits dont trois en soins palliatifs. L'hôpital de jour, pour le traitement des patients en chimiothérapie, accueille depuis le mois de décembre 2024 un médecin oncologue.

Le service gériatrie propose courts séjours (20 lits), soins médicaux de réadaptation gériatriques (10 lits), Unité de soins longue durée (20 lits) et Ehpad (20 lits). S'ajoutent 14 lits soins médicaux de réadaptation polyvalents et un SSIAD (Service de soins infirmiers à domicile) qui vient de se rapprocher de son homologue de Sainte-Florine par le biais « d'une fusion-absorption ». En 2025, le centre hospitalier va procéder à une adaptation de sa structure pour accueillir l'IRM (Imagerie par résonance magnétique), dont la mise en service devrait intervenir en février 2026.

(*) Le CH de Brioude est en direction commune avec le Centre Hospitalier Pierre-Gallice de Langeac, l'EHPAD Les Pireilles de Paulhaguet et l'EHPAD Saint-Jacques de Saugues.



CENTRE HOSPITALIER D'YSSINGEAUX

De nouveaux services en 2025

Hôpital de proximité, le Centre Hospitalier Jacques-Barrot, à Yssingeaux, enregistre une activité qui suit la tendance de la population dans l'est de la Haute-Loire, avec « de plus en plus de prises en charge », souligne la directrice Marion Odadjian. D'où la création de nouveaux services en 2025 : « un hôpital de jour d'une dizaine de places pour effectuer des bilans gériatriques et accompagner le retour à domicile », et « un centre de ressources territoriales (service à domicile) pour 30 personnes âgées ». Un projet est également en cours pour accueillir des internes. Cette dynamique s'est traduite en 2024 par une augmentation des places en SSIAD (Service de soins infirmiers à domicile) soit 48 au lieu de 44. Le Centre Hospitalier totalise 294 lits et places depuis le 1^{er} janvier 2025. Sans service de chirurgie mais disposant d'un plateau technique de plus en plus étoffé (Imagerie par résonance magnétique, échographie, radiologie), « l'hôpital, en lien avec toutes les structures partenaires, accueille 13 consultations avancées par des spécialistes d'Emile-Roux et Bon secours », explique Marion Odadjian. Quelque 300 personnes, dont huit médecins généralistes et deux médecins salariés, composent l'effectif de l'hôpital. Le Centre Hospitalier Jacques-Barrot gère deux Ehpad, 141 lits à Yssingeaux et 52 places à Saint-Maurice-de-Lignon, ce dernier ouvert en septembre 2024.

(*) L'établissement en nombre de lits : 15 lits de médecine, 30 lits de SMR ((Soins médicaux et de réadaptation), 30 lits d'USLD (unité de soins de longue durée), 141 lits d'EHPAD dont 5 lits d'EHPAD temporaire, 1 SSIAD de 48 places dont une équipe spécialisée Alzheimer de 10 places, un Centre de ressources territoriales de 30 places, un accueil de jour de 10 places.



Des accueils **POUR LES INTERNES EN MÉDECINE...**

Pour un remplacement, un internat ou toutes autres missions, les centres hospitaliers de Haute-Loire disposent de locaux pour accueillir les professionnels de santé.

Centre hospitalier Emile-Roux au Puy-en-Velay. « C'est une très belle structure, je n'ai jamais vu un internat de cette qualité-là », relève Julien Keunebroek, directeur du CH Emile-Roux. « Les Buissonnets », avec ses 27 logements à moins de 10 minutes à pied de l'hôpital, domine la ville du Puy-en-Velay et offre un cadre de vie idéal. Destiné à améliorer les conditions de séjour des étudiants en médecine, il possède également dix chambres doubles.

De son côté, l'internat IFSI-IFAS, situé dans l'enceinte du centre hospitalier, propose 73 chambres réparties sur trois étages, dont deux doubles.

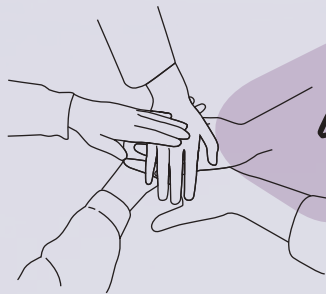
Centre hospitalier Sainte-Marie au Puy-en-Velay. L'hôpital Sainte-Marie accueille aussi des internes. Il propose une prise en charge complète, trouve des solutions de logement à sa charge et d'emploi pour les conjoints ou encore la garde d'enfant.

Centre hospitalier de Brioude. Agréé pour accueillir des internes en médecine, gériatrie, urgence, chirurgie viscérale et pharmacie, soit entre quatre et six chaque semestre, l'hôpital de Brioude met à disposition un pavillon avec quatre chambres. Quand il affiche complet, le CH se rapproche de la CPTS (Communauté professionnelle territoriale de santé) du Brivadois, qui vient d'ouvrir une maison des remplaçants.

... et pour des remplacements

A l'initiative de la CPTS (Communauté professionnelle territoriale de santé) du Brivadois, une maison des remplaçants et stagiaires a ouvert ses portes à Brioude. Unique en Haute-Loire, selon le président de la CPTS Gilbert Poinas, elle est située en centre-ville et propose trois chambres avec lit double, salle de bains, bureau, wifi... Les chambres donnent accès sur des espaces communs : cuisine, salon, salle à manger, espace de réunion, terrasse et garage à vélo.





Le talent
C'EST CONTAGIEUX

VOTRE HISTOIRE *en Haute-Loire*

Séduits par le territoire vous envisagez de vous y installer ? Le Service Accueil de Haute-Loire Attractivité a tout spécialement été créé pour vous accompagner dans votre projet de A à Z.





© Sacha Dieste

1

COMMENT FONCTIONNE LE NOUVEAU SERVICE ACCUEIL DE L'AGENCE D'ATTRACTIVITÉ ?

Depuis le 2 janvier 2025, le service accueil de l'Agence Haute-Loire Attractivité et notamment Charlotte accompagne les familles, jeunes actifs et talents qui souhaitent s'installer en Haute-Loire. Pour cela, l'Agence d'Attractivité a fait appel à la société LAOU, spécialisée dans l'attractivité résidentielle. Et les premières inscriptions ont commencé ! Une campagne de communication a été lancée en France pour toucher les familles qui envisagent sérieusement de déménager, qu'elles connaissent ou pas la Haute-Loire. Ces dernières s'inscrivent ensuite sur LAOU via les réseaux sociaux ou sur LAOU.fr pour être recontactées et accompagnées dans leur démarche d'installation par Charlotte, habitante et experte de la Haute-Loire et interlocutrice unique du service Accueil.

Nous on aime déjà
la Haute-Loire, et vous,
c'est pour quand ?

2

POURQUOI ACCOMPAGNER LES FAMILLES DANS LEUR INSTALLATION ?

Nous avons tous déménagé au moins une fois dans notre vie... Mais dans une région que l'on ne connaît pas, ce n'est pas toujours une mince affaire ! Alors quoi de plus agréable que d'être guidé par un (ou une) Altiligérien(ne), amoureux(se) de son département, afin d'en connaître tous les recoins, les villes et quartiers où il fait bon vivre... Un club de sport, une association, une école, un espace de coworking, une crèche, un coin balade ? Haute-Loire Attractivité est là pour vous épauler, vous conseiller, faciliter votre installation et apporter les réponses à toutes vos questions. Votre projet de vie sera le nôtre !

3

POURQUOI S'INSTALLER EN HAUTE-LOIRE ?

Les Altiligériens le savent, nous avons un cadre de vie exceptionnel en Haute-Loire ! Un paysage vallonné et préservé, une situation géographique très centrale, à la fois proche de la mer et de la haute montagne. Un coin de nature qui ne pourra que séduire les familles en recherche de calme et de sécurité, ainsi que les plus sportifs d'entre vous. La Haute-Loire est

aussi l'un des départements les plus ensoleillés de France, avec une économie dynamique et en pleine croissance, une gastronomie locale riche et développée, et un monde associatif très varié qui saura satisfaire les passe-temps de toute la famille ! En 2023, La Haute-Loire a d'ailleurs été élue Département préféré des Français ! Cela ne peut être un hasard !

Pour en savoir plus :



4

ENVIE DE VENIR EN HAUTE-LOIRE ? COMMENT SE FAIRE ACCOMPAGNER ?

Pour vous faire accompagner dans votre projet de vie et en savoir plus sur la Haute-Loire et ses opportunités, contactez Charlotte, notre chargée d'accueil au 04.71.07.41.54 ou par mail à cperonnaud@myhauteloire.fr. Pour prendre directement rendez-vous avec Charlotte, c'est possible via ce QR code :



HAUTE-LOIRE

"attirante par nature"

CLARA GHIZZO ET THOMAS DURAND

LE RÊVE D'UN NOUVEAU DÉPART

en Haute-Loire



Du tumulte de la Côte d'Azur à la quiétude de la Haute-Loire, il n'y a qu'un pas. Un pas que rêvent de franchir Clara Ghizzo et Thomas Durand en venant s'installer en Haute-Loire. Attirés par la nature, l'authenticité et la qualité de vie du Brivadois, ils se lancent dans une nouvelle aventure humaine et professionnelle, guidés par Laou et l'accompagnement chaleureux de Charlotte, notre chargée d'accueil.

L'Auvergne, Clara ne la connaissait pas, mais en a beaucoup entendu parler. « Maman est originaire de Vichy, alors j'en ai entendu parler toute ma vie ! Sans jamais y être allée. » Il y a 10 ans quand elle rencontre Thomas, c'est tout naturellement en Auvergne, dans le Cantal, qu'ils choisissent de passer leurs premières vacances, non loin de Saint-Flour. Avant de faire un petit détour par le Puy-de-Dôme, à Issoire, où ils ont des amis... « Tout était vert ! En fait, je crois que je ne suis pas née au bon endroit, plaisante la jeune varoise. La Côte d'Azur attire beaucoup de monde. Mais pas moi. »

Angoissée par le monde et agressée chaque été par le tourisme de masse de sa ville natale, Fréjus, Clara rêve de calme et de nature. « Notre rêve, c'est une maison avec jardin, des poules, une chèvre, un âne ou un cochon... Mais ici, un tel projet, c'est un sacré budget ! »

Un constat qui a amené le couple à repenser son quotidien et à se projeter ailleurs en France, pour offrir à leur fille Elena, un environnement sain et un cadre de vie plus propice à son épanouissement (et au leur !).

LA HAUTE-LOIRE POUR UN NOUVEAU RYTHME DE VIE

Un rêve dans lequel Thomas, qui travaille dans la sécurité pour le site de Port Grimaud, a décidé de la suivre sans se faire prier, pour gagner en temps et en confort de vie notamment. « L'hiver, il met 45 min pour aller travailler. Mais l'été, ça monte à 1 h 30, soit 3 heures de trajet par jour avec les bouchons, insiste Clara. Il travaille aussi les week-ends et moi, 41 heures par semaine. Je suis ATSEM dans une école maternelle. Alors autant vous dire que c'est compliqué pour la vie de famille... »

En frottant la lampe du génie Laou, leur premier vœu était donc de changer de rythme de vie : « Avoir enfin du temps avec notre fille, du temps pour la famille ». Leur deuxième vœu ? « Avoir notre chez-nous, notre jardin, loin des grandes villes. » Leur troisième vœu ? Trouver un emploi fixe et enfin devenir propriétaire. Mais où ? Et bien dans le Brivadois !

Nous avons eu
un véritable coup de cœur
pour la région !

UN COUP DE CŒUR POUR LE BRIVADOIS

Après leur coup de cœur pour la région d'Issoire, c'est en effet sur le sud de l'Auvergne que leur choix s'est arrêté. Brioude plus exactement ! Au nord-ouest de la Haute-Loire. Et la cité Saint-Julien semble remplir toutes les cases. De la nature, des paysages verdoyants, des villes à taille humaine et authentiques, des services de proximité, des gens accueillants et de petits villages où ils se voient bien élever leur fille et accueillir tous les animaux de la ferme. Une aventure dans laquelle les suit également Maryline, la maman de Clara. « Elle non plus n'a jamais aimé la Côte d'Azur. Et nous n'y avons désormais plus aucune attache. Alors elle nous suit en Haute-Loire ! L'occasion de payer un seul déménagement et de pouvoir compter sur elle quand nous aurons besoin de faire garder notre fille. »

UN ACCOMPAGNEMENT SUR MESURE GRÂCE À LAOU ET CHARLOTTE

« On s'intéressait déjà à l'Auvergne, alors j'étais déjà inscrite sur Laou depuis 2 ans, mais j'ai découvert leur nouveau partenariat avec la Haute-Loire sur Instagram en fin d'année dernière ! » Un signe du destin pour la jeune femme qui ni une, ni deux, a repris contact avec Laou pour échanger sur la Haute-Loire. « 15 jours plus tard, le 6 janvier, j'avais Charlotte, votre chargée d'accueil au bout du fil ! » Une démarche simple et rapide qui a rassuré le couple. Un contact chaleureux et bienveillant qui leur a donné confiance. « Plus qu'un œil sur place, Charlotte a aussi des contacts ! Sans elle, on avancerait à l'aveugle. C'est elle qui nous informe des postes qui se libèrent dans nos domaines et nos métiers respectifs. C'est elle qui nous met en contact avec la CCI de Haute-Loire et nous fait connaître les opportunités de formations pour mon conjoint.

C'est elle qui nous informe des postes d'ATSEM qui se libèrent dans certaines communes... Bref, grâce à Charlotte, nous avons toutes les étapes en une !
Un accompagnement sur mesure, du déménagement jusqu'à nos reconversions ! »

RENDEZ-VOUS EN HAUTE-LOIRE EN 2026 !

Un soutien qui a permis pour l'un et l'autre des démarches concrètes. Thomas pourrait suivre une formation à l'automne prochain à la CCI. L'occasion pour la petite famille de prévoir un premier voyage en Haute-Loire afin de visiter leur futur lieu de vie. « Elena entre en moyenne section maternelle en septembre 2026, donc idéalement, nous aimerions lui laisser terminer l'année scolaire tranquillement et déménager juste après. Je vais devoir me faire violence en 2025, mais je ne supporterai pas un été de plus sur la Côte d'Azur ! »



Votre nouvelle vie commence ici...

EN HAUTE-LOIRE

On respire
On a du temps
On construit
On entreprend
On s'épanouit

Prêts à franchir le pas ?

N'attendez plus pour découvrir la Haute-Loire
et bénéficier de notre accompagnement personnalisé.

Contactez-nous !



Rejoignez-nous
sur nos réseaux !



Charlotte PERONNAUD
Chargée d'accueil

04 71 07 41 54
cperonnaud@myhauteloire.fr

HAute-Loire
Attractivité
Attirante par nature
www.myhauteloire.fr